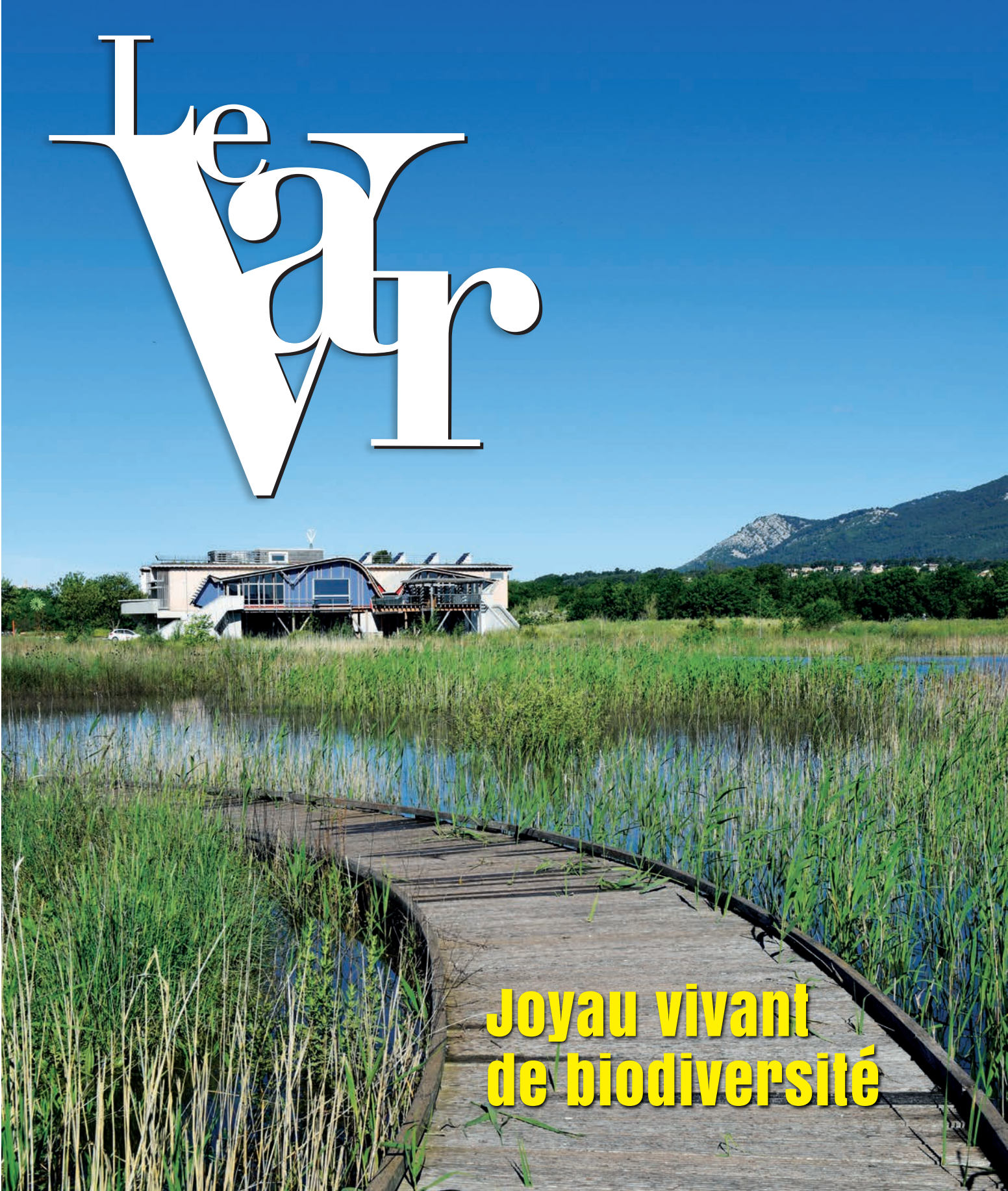


Le Var



**Joyau vivant
de biodiversité**

IDÉES DE...

Saison, sorties, lectures

ÉVÉNEMENT

*Fantômes à l'Hôtel départemental
des expositions du Var*

EN BALADE

Sur la route de l'art
contemporain

Jean-Louis MASSON,
Président
et l'assemblée départementale



LE DÉPARTEMENT

Le Muséum
fait sa

MÉTAMORPHOSE

5 AVRIL > 2 NOVEMBRE 2025
MUSÉUM DÉPARTEMENTAL DU VAR
Jardin départemental du Las - TOULON
ENTRÉE GRATUITE - museum.var.fr

PROGRAMMATION
CULTURELLE
& SCIENTIFIQUE



Direction médias et événements du Département du Var - service création graphique - L. Cliché - Photos © Adobe Stock

PARTOUT, POUR TOUS, LES VARIATIONS CULTURELLES RAYONNENT



MUSÉUM
DÉPARTEMENTAL
DU VAR



Sommaire



L'Espace nature départemental du Plan
à La Garde

- 3 _ ÉDITO** Jean-Louis Masson,
Président du Conseil départemental du Var
- 4 _ PORTFOLIO**
Vos soirées culturelles dans le Var
- 10 _ À DÉCOUVRIR** Le ciné-spectacle Maquisards
- 11 _ HÔTEL DÉPARTEMENTAL DES EXPOSITIONS DU VAR**
Fantômes
- 16 _ ÉVASION** Plage de la Gaillarde aux Issambres
à Roquebrune-sur-Argens
- 18 _ IDÉES DE SAISON**
L'aignon / Les fêtes traditionnelles / La recette
de la pissaladière
- 21 _ IDÉES DE SORTIES**
La tournée des Voix départementales /
Var opéra / Les pastoralismes
dans le Var / Design parade
- 27 _ À LA LOUPE...**
- 29 _ IDÉES DE LECTURE**
La sélection du Prix des lecteurs du Var

OÙ TROUVER LE VAR ? Le magazine est diffusé gratuitement lors de manifestations événementielles. Il est également disponible à l'Hôtel du Département à Toulon, en mairies, offices de tourisme... Il est téléchargeable gratuitement sur le site www.var.fr



© Collection LAA8, UVSQ Montigny-Le Bretonneux



LE DÉPARTEMENT

**ABONNEZ-VOUS AUX MAGAZINES
DU DÉPARTEMENT**

Rendez-vous sur var.fr/mon-abonnement
et recevez-les à domicile ou par courriel à chaque
publication.



Sommaire

PLEIN VAR

- 34 _ À la découverte**
des richesses patrimoniales naturelles sur
les Espaces naturels sensibles départementaux
- 40 _ Préserver le passé**
pour comprendre l'avenir
- 46 _ Inédit, la métamorphose du Muséum**
départemental du Var #2 et #3
- 48 _ Aiguines, village d'art, de nature et de patrimoine**
- 51 _ Le BÔM Festival à Plan-d'Aups-Sainte-Baume**
- 54 _ Le Var en diligence**

ENVIE DE VAR

- 58 _ Sur la route de l'art contemporain dans le Var**
- 71 _ Rendez-vous le 11 juillet à l'Hippodrome de la**
plage à Hyères-les-Palmiers pour le Grand Prix
du Conseil départemental du Var
- 74 _ Premier prix de la Recherche et de l'innovation**
2025, les 5 lauréats varois
- 76 _ L'Espace nature départemental du Plan à La Garde**
fête ses 5 ans
- 78 _ Les gourmandises du Var**
avec les artisans du réseau Destination Le Var

Directeur de publication : Jean-Louis Masson
Rédaction : Muriel Priad, Sabine Quilici, Céline Giraud
Photo : Nicolas Lacroix, Samchedim Damen Debbih
Maquette : Isabelle Cilichini, création/réalisation graphique/cartographie/suivi de fabrication
Photogravure : Graphic Azur - Impression : Imaye Graphic, tirage à 100 000 exemplaires - Dépôt légal à parution
ISSN 2273-2659 (Imprimé) - ISSN 2968-1782 (En ligne) - Coût de fabrication unitaire 0,80 € TTC
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAR - Direction médias et événementiel
390 avenue des Lices - CS 41303 - 83076 Toulon Cedex
Site internet : www.var.fr - redaction@var.fr



une marque propriété du Département du Var



© VALAVOIRE.



Jean-Louis MASSON

Président du Conseil départemental du Var



édito

■ L'été dans le Var, c'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir notre magnifique département, un territoire aux multiples facettes, où il fait bon vivre et séjourner.

Le Var, c'est une terre de contrastes. Du littoral méditerranéen à ses villages perchés, des vignes aux collines verdoyantes, notre territoire dévoile toute sa diversité. La nature

est un véritable trésor, avec des paysages à couper le souffle, des plages paradisiaques, un environnement préservé.

Mais le Var, c'est aussi un département riche en culture et en histoire. Cette année encore, de nombreuses animations et événements se dérouleront dans nos villes et villages : festivals de musique, expositions, marchés locaux, fêtes traditionnelles... Autant de rendez-vous qui permettront à chacun de se plonger dans l'âme varoise et de partager des moments conviviaux et chaleureux.

Nos trésors varois, nous souhaitons vous les faire découvrir avec ce numéro de notre magazine départemental Le Var. Cet été, je vous invite à explorer le Var sous toute sa diversité. Que vous soyez amateurs de culture, passionnés de nature ou en quête de détente, une multitude de possibilités s'offrent à vous.

Je vous souhaite un été riche en découvertes, en émotions et en partages.

Profitez pleinement de notre beau département du Var ! ■

Portfolio

**Festival de musique
ancienne de Callas**
Un rendez-vous pour
les mélomanes
les 18 et 20 juillet 2025
dans l'église Notre-Dame
de l'Assomption à Callas.

© DR







© Antoine Jaussaud

Le Midi : Depuis 20 ans le Midi festival est le rendez-vous incontournable pour les amateurs de musique indépendante et émergente les 18, 19 et 20 juillet 2025 sur le site archéologique unique Olbia à Hyères-les-Palmiers.



Jazz à Porquerolles : Le jazz et Porquerolles à Hyères-les-Palmiers, l'histoire est déjà écrite de longue date. De grands artistes de jazz s'y retrouvent, chaque été, du 9 au 14 juillet 2025, embarcation conseillée !



Les Nuits musicales de Mazaugues :

Venez découvrir des virtuoses de la musique classique aux Nuits musicales de Mazaugues les 19 Juillet, 2 et 8 août 2025 au Théâtre de verdure du château à Mazaugues.



© DR



© Guillaume Castélot



Le Var vibre au rythme des festivals

Chaque été, le Var se transforme en une véritable terre de spectacle vivant, accueillant un grand nombre de festivals, organisés par des structures culturelles dynamiques. Musiques classique, actuelle et du monde, jazz ou encore théâtre... La programmation estivale 2025 tient une nouvelle fois toutes ses promesses. Le Département du Var aussi, en les soutenant. En 2024, une aide de 2,5 M€ a été attribuée à 45 festivals, consolidant ainsi l'attractivité du Var en matière de spectacles vivants. Un véritable engagement ! ■

Page 8 (haut) : **Festival de Ramatuelle et ses nuits classiques** : Un rendez-vous incontournable pour les passionnés de théâtre, rire, chanson et classique du 29 juillet au 12 août 2025, Théâtre, humour et variété, théâtre de verdure de Ramatuelle - **BAYAMO** (milieu) : C'est le festival de musique cubaine de l'été dans le Var du 16 au 19 juillet 2025 à La Seyne-sur-Mer- **Festival d'été de Châteauvallon** : Châteauvallon fête cette année ses 60 ans ! Danse, opéra, musique, théâtre... La programmation estivale 2025 est riche et variée du 26 juin au 29 juillet 2025 à Ollioules.

Les Nuits du château de la Moutte : Le festival fête ses 50 ans. Rendez-vous du 28 juillet au 13 août 2025 à Saint-Tropez pour des soirées alliant poésie et romantisme dans un cadre hors du commun.

À DÉCOUVRIR

■ Le ciné-spectacle Maquisards, un projet artistique et mémoriel unique

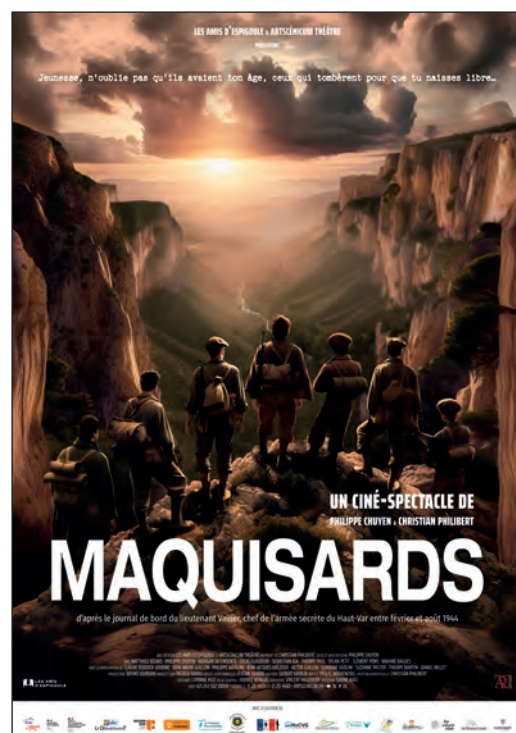


Photo prise à Hyères-les-Palmiers après la libération de Giens, le 23 août 1944. Le lieutenant Vallier (Gleb Sivirine) est au second plan, derrière les trois maquisards qui se tiennent par les épaules. Lui-même a sa main posée sur l'épaule d'un ami retrouvé.

Maquisards est un double projet artistique alternant théâtre et cinéma documentaire proposé dans le cadre du 80^e anniversaire de la Libération. Le Département soutient ce projet unique conçu et produit par l'association Les Amis d'Espigoule et mis en scène par la compagnie Artscenicum Théâtre. L'œuvre s'inspire du journal de bord du lieutenant Gleb Sivirine, alias Vallier, qui fut à la tête de l'Armée Secrète du Haut-Var entre février et août 1944. Elle met en lumière cette période méconnue de l'histoire de la Résistance dans le haut Var.

Des jeunes issus de différentes missions locales du Var incarnent ces héros aux côtés de comédiens professionnels dans un ciné-spectacle mêlant œuvre audiovisuelle et scènes de théâtre. Pour créer cette pièce, ils ont participé à une véritable enquête historique à travers les paysages du Var, de Fayence à Canjuers, des Maures à la presqu'île de Giens, sur les traces du lieutenant Vallier et de ses hommes. Cette exploration, du casting aux représentations, a été filmée, et le résultat a donné lieu à la réalisation d'un film documentaire qui relate cette aventure. Un beau spectacle et surtout un bel hommage rendu à ces résistants qui ont fait preuve d'un courage exceptionnel pour libérer leur pays. 80 ans après ces événements, leur héritage résonne encore.

Retrouvez toute les informations sur le site de la compagnie artscenicum.fr <https://artscenicum.fr/nos-creations/maquisards/> ■



PROGRAMMATION ESTIVALE DU CINÉ-SPECTACLE

- Le 9 août à Saint-Tropez à 21 h
- Le 13 août à Châteauvert à 21 h
- Le 16 août à Salernes à 21 h
- Le 18 août à Cotignac à 21 h



8 MAI 1945 > 2025 LE DÉPARTEMENT DU VAR N'OUBLIE PAS SON HISTOIRE

Découvrez également le magazine *Le Var hors-série Var 1945* édité par le Département à l'occasion de l'anniversaire des 80 ans de la Libération de la France, ainsi que le documentaire qu'il produit en scannant ces QR codes.



Magazine



Documentaire

FANTÔMES

LA NOUVELLE EXPOSITION D'ÉTÉ PROPOSÉE PAR
le Département du Var
du 21 juin au 28 septembre 2025

Fantômes. Spectres.
Revenants. Esprits.
À la fois fascinants et
effrayants, ils suscitent
auprès du grand public,
la curiosité.
Du 21 juin au
28 septembre,
l'Hôtel départemental
des expositions du Var
à Draguignan vous
propose de plonger
dans leur univers
mystérieux avec
son exposition d'été,
Fantômes.

Utagawa Hiroshige
Un enfant orphelin voit apparaître
l'âme de ses parents
Nancy, musée des beaux-arts /
Collection Cartier-Bresson
Cliché Ville de Nancy - P. Buren



Si l'exposition *Fantômes*, proposée à l'Hôtel départemental des expositions du Var à Draguignan cet été, n'est pas une exposition pour se faire peur, elle interroge et essaye de comprendre ce qu'est, non pas la mort, mais plutôt les morts.

« *Ceux qui refusent de rompre le lien avec le monde des vivants* », précise Philippe Charlier, médecin légiste, archéologue, anthropologue et commissaire de l'exposition. C'est une exploration dans le temps, dans l'espace et dans l'autre monde qui est proposée aux visiteurs. Elle conduit les visiteurs sur tous les continents, de l'Antiquité à aujourd'hui. Pour ce voyage fascinant entre réalité et imaginaire, près de 300 objets - vestiges archéologiques, œuvres d'art, objets ethnographiques, littérature, cinéma, photographie, bande dessinée, art contemporain et objets technologiques - ont été rassemblés au sein des différentes salles de l'HDE Var. L'approche de Philippe Charlier mêle rigueur scientifique et exploration des croyances populaires. À travers cette exposition, il invite le public à découvrir des figures spectrales, des représentations fascinantes et des objets chargés de symbolisme, tout en plaçant l'histoire et les différentes civilisations au cœur du propos.

« *De quoi fantôme est-il le nom ? Comment placer cette entité au milieu de termes et de notions vagues comme esprits ou revenants ? Cette exposition a pour but de montrer le caractère universel des fantômes au sein des civilisations, mais aussi la très grande variété de leurs figurations dans le temps et l'espace* », souligne Philippe Charlier.

« *Nous ne répondons pas à la question les fantômes existent-ils ?, mais tenterons au contraire de savoir pourquoi tout le monde - ou presque - y croit* ».

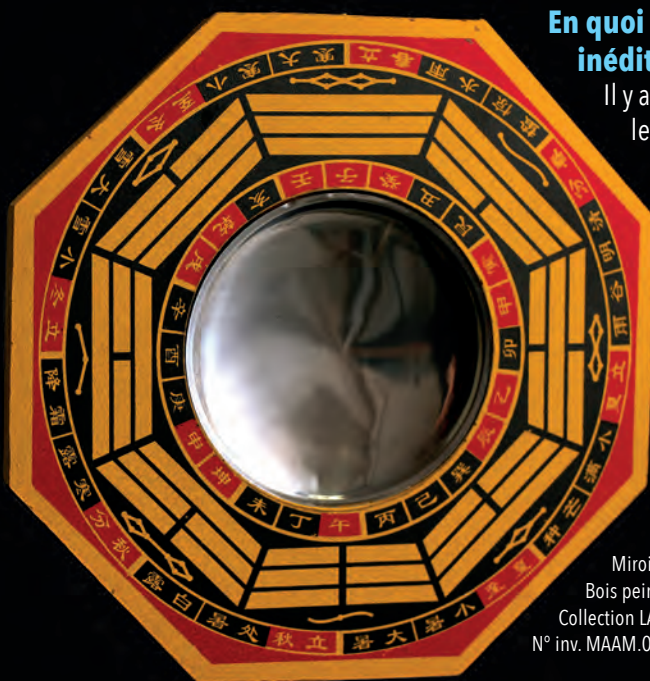
Une exposition captivante à explorer dès son ouverture !

INFORMATIONS

PRATIQUES :

Hôtel départemental des expositions du Var
1, bd Maréchal Foch
à Draguignan
Tél. 04 83 95 34 08
Tarifs et billetterie en ligne sur hdevar.fr
Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h

Un catalogue de l'exposition est en vente au tarif de 25 €



RENCONTRE AVEC PHILIPPE CHARLIER

commissaire de l'exposition



Médecin légiste, archéologue et anthropologue, Philippe Charlier dirige le laboratoire Anthropologie, archéologie, biologie à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Commissaire de l'exposition *Fantômes*, il avait également assuré à l'Hôtel départemental des expositions du Var, le commissariat de *Momies*, *les chemins de l'éternité*.

Pourquoi consacrer une exposition aux fantômes à l'Hôtel départemental des expositions du Var à Draguignan ?

On connaît tous les fantômes de notre enfance, ceux des contes écossais, anglais... Une forme assez romantique... Dans cette exposition, on a eu envie de repartir aux sources, de connaître d'autres types de fantômes. Des fantômes extra-occidentaux, ceux d'Afrique, ceux d'Océanie, ceux d'Asie, et essayer de comprendre comment on en est venu à cet imaginaire du fantôme, extrêmement littéraire et romantique, le fantôme occidental. Quelles sont les sources de ça ? Quel est ce lien extrêmement important qui unit les vivants et les morts ? Quelle est cette frontière poreuse et perméable entre le monde des vivants et celui des morts ?

En quoi cette exposition s'annonce-t-elle inédite ?

Il y a déjà eu des expositions sur les fantômes et les enfers d'Asie au Musée du Quai Branly - Jacques Chirac par exemple ou sur la magie. Mais il n'y a jamais eu d'exposition sur les fantômes autour du monde. Sur les plans chronologique, culturel, géographique, jamais aucune exposition n'a investigué ce champ du surnaturel. On voyage dans le temps, dans l'espace et dans les mondes, au sens propre du terme. C'est vraiment unique.

Miroir repousse-fantômes (bagwa) - Chine, XX^e siècle
Bois peint, métal, plastique - 16 x 16 x 1 cm
Collection LAAB, UVSQ Montigny-le Bretonneux
N° inv. MAAM.0.2.1

Quelles sont les périodes historiques et aires géographiques concernées ?

L'exposition débute avec les périodes babyloniennes, en Iraq et Iran aux alentours de 2 000 avant J.-C. et va jusqu'à la période la plus contemporaine avec des artistes actuels. On va aller en Asie, Japon, Chine, Corée, Thaïlande, Himalaya, mais aussi en Afrique subsaharienne, Bénin, Togo, Nigéria, Cameroun, Mali. On ira également dans le monde américain avec les grandes plaines et l'Alaska, le monde afro-caribéen avec le vaudou et les taïnos, les populations autochtones avant l'arrivée des Occidentaux. On remonte en Europe avec des livres, des manuscrits, des œuvres de premier plan de grands artistes. On va jusque dans l'art de la bande dessinée. On a aussi des extraits de films de cinéma. Tous les arts sont utilisés pour nous confronter au surnaturel.

Pouvez-vous nous présenter un de vos coups de cœur ?

Dans la section consacrée au Japon, il y a la reconstitution d'une veillée aux 100 bougies. C'est une peinture représentant un fantôme japonais, un yūrei. Elle est peinte sur un mur à taille réelle et devant, dans une alcôve, cent bougies sont allumées. À chaque fois, on raconte une histoire. Dès qu'elle se termine, on éteint une bougie jusqu'à l'obscurité complète. C'est ce que nous allons reproduire. Que se passe-t-il quand on éteint la dernière bougie ? L'image s'anime et le fantôme sort de la toile.

Les fantômes sont-ils représentés de la même manière dans toutes les civilisations ?

Non, les fantômes sont d'aspect complètement différent. Certains sont informes, d'autres sont extrêmement réalistes sur le plan physique, quasiment des doubles humains. Certains sont des esprits sans corps, d'autres des corps sans esprit. Certains sont d'une blancheur cadavérique, d'autres d'une noirceur de suie. Ou encore ils prennent l'apparence d'êtres de lumière recouverts de brocart, de soie, d'or et de pierrerie... C'est très intéressant de voir à quoi correspond l'imaginaire des vivants, comment ils le transfèrent dans ce symbole extrêmement prégnant que sont les fantômes.



Peinture de yurei (détail). Coll. Ph. Ch. / LAAB / UVSQ

Les fantômes sont-ils toujours liés à un monde effrayant ?

On peut avoir peur des fantômes, car ils peuvent être potentiellement dangereux. Pourquoi ? Parce qu'ils demandent une justice d'outre-tombe, une justice post mortem. Ils sont aussi effrayants, car ils représentent une espèce de mort contagieuse qui pourrait saisir le vivant et l'emmener de l'autre côté. Même si, on le sait, ça n'arrive pas. Mais c'est une peur déraisonnable. Dans d'autres cultures, les morts sont des fantômes qui apparaissent pour dire la vérité, pour annoncer des choses tantôt bonnes, tantôt mauvaises. Mais a-t-on envie de connaître notre futur ? La question reste ouverte. D'autres morts, en revanche, sont là et viennent comme des bénédictions. Ce sont des esprits qui sont comme des porte-bonheur. Lorsqu'ils apparaissent, on sait que des bonnes choses vont survenir dans les jours, les mois et années qui suivent. C'est intéressant de voir dans l'imaginaire de chaque monde, quel message va véhiculer le fantôme lorsqu'il apparaît à la communauté des vivants.

C'est votre seconde exposition en tant que commissaire pour l'HDE Var. Comment se déroule la collaboration avec les équipes du Département ?

Travailler avec l'Hôtel départemental des expositions du Var et ses équipes est une opportunité. C'est une équipe absolument dynamique et le lieu est assez sensationnel. Il y a beaucoup d'espaces différents dans un bâtiment chargé d'histoire. C'est aussi l'occasion de toucher un public particulièrement curieux et désireux de s'ouvrir vers les autres civilisations, cultures, périodes historiques. Les expositions à l'HDE Var se distinguent par leur grande diversité, chacune explorant des directions différentes. C'est un véritable enrichissement. *Fantômes* s'intègrent parfaitement dans cette succession d'expositions, à la fois illogique et fascinante.

Une scénographie saisissante

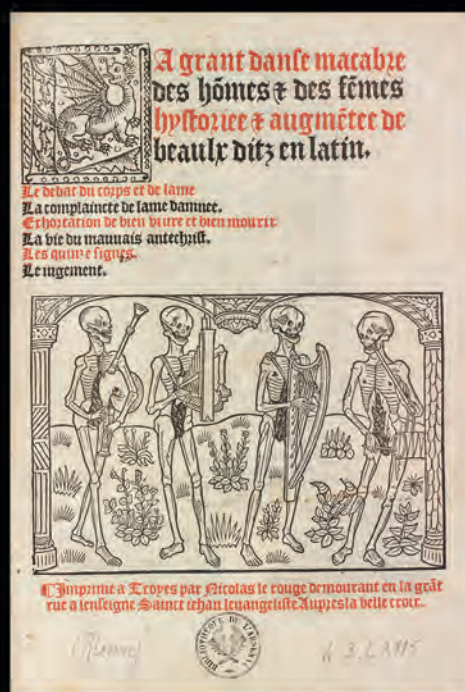
« La scénographie se veut d'emblée saisissante. Nous voulons vraiment que le visiteur, dès qu'il pénètre dans l'HDE Var, soit happé par les fantômes. Qu'il découvre cet imaginaire, cette frontière entre le monde des vivants et celui des esprits, des revenants, des fantômes, des spectres », affirme tout de go Philippe Charlier. « Le numérique est utilisé pour la mise en abîmes et en vie de certains objets. Mais, je crois plutôt à la confrontation directe entre l'objet et les visiteurs. La luminosité est particulière : on joue sur les ombres et les bruits pour créer une ambiance, non pas pesante, mais saisissante qui va emmener le public dans un monde assez particulier. On n'aura pas peur dans cette exposition. Ce n'est pas une maison hantée mais une immersion complète dans le monde des esprits. » Le spectateur est guidé d'un objet à l'autre suivant un ordre logique qui est celui du temps qui passe.

« Mais vous allez voir que le temps peut également se dérouler dans le sens inverse quand on est un fantôme ! »

L'exposition est divisée en 6 parties qui présentent les différentes manifestations et croyances autour des fantômes dans le monde, au fil du temps.

Revenants antiques

L'exposition explore la porosité entre les vivants et les morts avec l'exemple de différents objets venus de Mésopotamie et de l'antiquité gréco-romaine comme une tablette babylonienne du British Museum de la plus ancienne représentation d'un fantôme, une tablette de malédiction déposée au pied d'un tombeau romain pour utiliser un fantôme comme esclave, mais encore un manuscrit ancien de Pline le jeune rapportant une histoire du fantôme à Athènes au I^{er} siècle ap. J.-C. et des stèles funéraires de « mauvais morts » - femme enceinte, noyé, jeune homme mort avant mariage, enfant...



Nos fantômes

À quoi ressemblent les fantômes du monde occidental ?

Sous quelle forme les représente-t-on et pour quelles raisons ?

Entre manuscrits anciens, gravures, peintures, récits classiques comme Dialogue avec un fantôme de Jean Gobi, recherches érudites tel le Traité sur les apparitions de Don Calmet et mythes, la question de l'intérêt de l'existence des fantômes se pose ici.

La grant danse macabre des homes et des femmes. Imprimé à Troyes, 1531
Bibliothèque nationale de France, réserve des livres rares - N° inv. RES-V-279

Lieux hantés

Ici sont mis en lumière les lieux que les fantômes occupent de façon régulière, y laissant leur empreinte à travers des sortilèges, des malédictions ou des cauchemars persistants pour ceux qui osent y séjourner. Objets et photographies de ces lieux hantés sont présentés : des éléments électriques de l'île maudite de Poveglia à Venise, la maison Winchester aux États-Unis dont les plans ont été dictés par les fantômes des victimes des carabines du père de famille...



« Les lavandières ou laveuses de nuit » Vers 1858 - Lithographie de Maurice Sand (dessinateur) et Émile Vernier (lithographe) - (détail). Cette lithographie illustre ces figures mystérieuses que sont les « lavandières de nuit », souvent associées aux croyances populaires, qui apparaissent la nuit pour laver les vêtements des morts.

© collection Musée George Sand et de la Vallée noire, La Châtre.

Esprit, es-tu là ?

La partie consacrée au spiritisme est une des plus importantes. Elle explique comment le spiritualisme, né aux États-Unis au XIX^e siècle, traverse l'Atlantique pour devenir le spiritisme dans l'ancien monde, en Europe. Certains objets vont être présentés pour la première fois, notamment des manuscrits mais aussi des objets qui servent d'interface pour le médium, qui servent à ouvrir les portes et permettent cette communication entre les vivants et les morts.



Malle de chasseur de fantômes
Anonyme - Vers 1920
Bois, métal, divers objets
40 x 40 x 55 cm
Collection Surnateum, Bruxelles
N° inv. AH/SS/KFC1-A

Technologies et chasse aux fantômes

Comment les vivants ont-ils utilisé les innovations technologiques pour capter la présence des fantômes ? Découvrez tous les instruments imaginés entre le XVIII^e et le XXI^e siècle pour détecter les manifestations spectrales et entrer en contact et attraper ces esprits.

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE ASSOCIÉE

De nombreuses actions culturelles et de médiations, se déroulant in situ et hors les murs, accompagnent cette exposition. Visites guidées, visites flash d'une quinzaine de minutes, mais aussi visites pour les personnes non ou malvoyantes et en langue des signes ou encore visites dans les coulisses de l'exposition ou en nocturne, parcours ludique en famille, chasse aux fantômes... *Fantômes* se découvrent de plusieurs façons. Des ateliers de découverte de l'illusionnisme et de bande-dessinée, des jeux de société, des lectures de contes traditionnels japonais, des conférences assurées par Philippe Charlier, un spectacle musical, des séances de cinéma... **Retrouvez toute la programmation sur hdevar.fr**

L'accès à la programmation est gratuit sur présentation d'un billet d'entrée à l'exposition. ■

Spectres d'ailleurs

Les fantômes n'existent pas seulement dans le monde occidental. « *C'est très difficile de trouver une civilisation ou une culture qui n'a pas de fantômes, de spectres, d'esprits ou de revenants dans ses fondamentaux d'imaginaire* », précise Philippe Charlier. Cette section présente une grande diversité de représentations des fantômes à travers le monde et les cultures, mais aussi des croyances qui les entourent : egungun du Bénin en lévitation, sanctuaire reconstitué de Lobi Bateba au Burkina Faso, manuscrits chinois, reconstitution d'un autel confucéen et papier-monnaie pour les défunts, masques et costume du théâtre nô, reconstitution d'une cérémonie des 100 bougies autour d'une peinture de yūrei permettant de matérialiser un fantôme japonais, statues Leti d'Océanie, flûte pour les morts de Papouasie - Nouvelle-Guinée et bien d'autres encore.

Masque de Rangda et Calonarang de Bali, théâtre d'exorcisme. Représentation de la grande ogresse, symbolisant la magie noire et les forces maléfiques
Collection Maison des Cultures du Monde
N° inv. ID.2005.1.3 / MCM_2005_ID_01_0B5."



ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

La plage de la Gaillarde

La plus à l'ouest de Roquebrune-sur-Argens, située dans le quartier des Issambres à la limite de celui de Saint-Aygulf à Fréjus, la plage de la Gaillarde s'étire sur 250 mètres le long de la corniche. Cette plage de sable fin et de petits cailloux est idéale pour passer un bon moment en famille. D'autant plus qu'elle offre de nombreux services comme des parkings à proximité, un poste de secours (de juin à septembre), des douches et sanitaires... Bonne baignade !







■ L'oignon

On l'émince, le hache, le cisèle pour le faire fondre, le confire, le faire suer ou encore revenir... Utilisé dans quasiment toutes les cuisines du monde, l'oignon, ce légume condimentaire, offre de multiples possibilités. Gilbert Bideau, agriculteur depuis deux générations à La Garde, produit chaque été de l'oignon. Mais pas n'importe lequel ! Celui de La Garde au goût sucré et pourtant si goûteux, parfaitement adapté pour la recette de la pissaladière.

« J'ai 50 ans de récolte. J'ai commencé avec des graines qu'un ancien agriculteur gardéen m'avait données. Chaque année, je fais mes semis. » Planté en décembre puis repiqué, il est récolté à la mi-juin, si ce légume a la réputation d'être facile à cultiver, il n'aime ni le vent, ni l'excès d'eau. « Nous récoltons avec ma femme Amélie entre 800 et 1 000 kg par an », précise-t-il. Après 52 ans de marché à La Garde, les Bideau vendent leur production maraîchère en direct sur leur exploitation deux après-midi par semaine. En plus de trouver des fruits et légumes locaux de qualité, chez Amélie et Gilbert vous êtes assurés de passer un moment de partage sans nul autre pareil.

Ouvert les mercredi et jeudi à partir de 15 h au 220 chemin docteur Jules Fontan à La Garde.



■ Les foires traditionnelles

La foire à l'ail, à l'oignon et au boudin le dimanche 31 août à La Garde et la foire à l'oignon à Montmeyan le dimanche 21 septembre mettent à l'honneur chaque année ce légume tant apprécié.

À La Garde, l'oignon se fête depuis plus de 100 ans. Il serait même légendaire. On raconte : « Qu'au Moyen Âge, Saint Maur qui passait par là, aurait demandé l'aumône à une paysanne du coin qui n'avait avec elle pour le sustenter qu'un oignon et un bout de pain. Pour la remercier, le Saint lui aurait dit que dorénavant les oignons locaux seraient doux comme des pommes. » Comme chaque année, la foire à l'ail, à l'oignon et au boudin à La Garde propose de nombreuses animations au cœur même de la ville. Le marché des saveurs et du terroir est une étape incontournable.

Au début du XX^e siècle, les Montmeyannais se lancent dans la culture de l'oignon. « On les surnomme alors lei trousso-cebo. Car ils écrasent la fane afin qu'elle mûrisse plus vite et que le bulbe grossisse. C'était tout un village qui cultivait l'oignon », nous explique-t-on à Montmeyan. Aujourd'hui, il reste encore un symbole fort de la commune, dans laquelle, deux grands producteurs d'oignon jaune sont encore présents. Pour sa 26^e édition, la foire à l'oignon propose de nombreuses animations dans tout Montmeyan avec une foire paysanne, la création d'épouvantails, une exposition de tracteurs anciens... sans oublier la dégustation de la pissaladière.



■ La pissaladière

En été, la pissaladière est assurément la star des mets servis à l'apéritif en Provence. Une de nos lectrices, Janine, nous propose sa recette qu'elle tient, elle-même, de sa maman Anna. Et on peut vous l'affirmer à la rédaction, la goûter, c'est l'adopter. Alors, il ne reste plus qu'à vous mettre aux fourneaux pour le bonheur de vos convives.

Pour une pissaladière de la taille d'une plaque de four

Ingédients pour la pâte : 400 g de farine, 220 g d'eau tempérée, 30 g d'huile d'olive, 20 g de levure boulangère fraîche, 1 c à c de sel, 1 c à c de sucre en poudre.

Pour la garniture : 1 kg d'oignons blancs ou d'oignons de La Garde en saison, huile d'olive, 2 c à c de sucre en poudre, 2 c à c de miel, des anchois à l'huile, des olives noires, de l'eau chaude.

Préparation : dans un saladier déposer la farine, le sel, le sucre. Mélanger puis ajouter l'huile d'olive, l'eau et la levure boulangère émietée. Bien pétrir la pâte. Couvrir le plat d'un film alimentaire ou d'un torchon et laisser reposer au moins une heure, « jusqu'à ce que la pâte double de volume ».

Pendant que la pâte lève, découper les oignons en tranches fines. Faire chauffer dans une poêle l'huile d'olive puis ajouter les oignons. À feu doux, les faire confire sans qu'ils attachent. « Préparer une casserole d'eau chaude et de temps en temps, il faut ajouter de l'eau pour continuer la cuisson sans que les oignons ne brûlent. » Au bout de 2 heures de cuisson douce, les oignons sont fondants et bien dorés. Ajouter le sucre et le miel. Mélanger et stopper la cuisson.

Étaler la pâte, la piquer à la fourchette et garnir avec les oignons confits, puis parsemer d'anchois et d'olives noires. La petite niçoise s'y prête parfaitement. Mettre au four à 180° C pendant 20 à 25 minutes. Une fois refroidi, couper en petit carré.

Conseil : « Chez nous, on préfère une pâte plus fine pour que l'oignon soit davantage présent. Mais vous pouvez aussi acheter l'équivalent de 2 pâtons chez votre boulanger. La pâte de votre pissaladière sera plus épaisse. Par contre, elle est plus difficile à étaler et à découper régulièrement », nous confie avec expertise Janine. ■



LE DÉPARTEMENT

présente

Les Voix Départementales

4 juillet / 29 août 2025



21 concerts
gratuits **21** lieux*

D83

- LA CELLE
- ENTRECASTEAUX
- LA CROIX VALMER • LE MUY
- ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS
- LA MOTTE • MONTFERRAT
- SEILLONS-SOURCE-D'ARGENS
- TARADEAU • TOURVES
- BRAS • GONFARON
- BELGENTIER
- MAZAUGUES
- MONTMEYAN
- SEILLANS • BARGEMON
- PIGNANS
- SAINT-ZACHARIE
- LE BEAUSSET
- BARJOLS

Infos sur www.var.fr

*Sous réserve de modification de la programmation



PARTOUT, POUR TOUS, LES VARIATIONS CULTURELLES RAYONNENT

Les Voix départementales

21 rendez-vous musicaux dans 21 communes

Une petite place à l'ombre des platanes ou un théâtre de verdure avec une vue incroyable sur la campagne du haut Var, chaque scène, unique, offre un cadre parfait pour des concerts, en plein air dans une atmosphère chaleureuse et conviviale. Du 4 juillet au 29 août à 21 h, le Département vous offre des concerts gratuits, sans réservation. Bonne édition 2025 !



Chaque été, Les Voix départementales font vibrer le Var ! Ce rendez-vous festif, organisé par le Département, propose 21 concerts gratuits en plein air, dans une ambiance chaleureuse, au cœur des villes et villages. Du jazz au rock, en passant par la soul, la musique latine, le blues ou la chanson française, il y en a pour tous les goûts. Une belle façon de partager la musique et de rendre la culture accessible à tous. Découvrez le programme...

Plus d'informations sur var.fr

Une programmation éclectique et locale

La programmation diversifiée met à l'honneur, chaque année, des groupes locaux à découvrir et d'autres à redécouvrir, qui ont déjà séduit le public l'an passé. Les concerts sont pensés pour plaire à tous. Les rythmes endiablés de la salsa feront danser les plus festifs, tandis que les amateurs de jazz pourront se laisser emporter par l'improvisation des musiciens.

Cette année, les Voix départementales feront escale dans les communes d'Entrecasteaux, La Croix-Valmer, Le Muy, Roquebrune-sur-Argens, La Motte, Montferrat, Seillons-Source-d'Argens, Taradeau, Tourves, Bras, Gonfaron, Belgentier, Mazaugues, Montmeyan, Seillans, Bargemon, Pignans, Saint-Zacharie, Le Beausset et Barjols. Le concert d'ouverture de cette tournée estivale débute à l'Abbaye de La Celle le 4 juillet à 21 h avec Angélique Nicolas une voix qui mêle swing, énergie et finesse, accompagnée d'un des meilleurs saxophonistes français, Olivier Chaussade, inventif et virtuose.

Venez écouter les grands standards du jazz américain avec les classiques de la chanson française dans un lieu magique.

Tous les concerts débutent à 21 h, gratuits et sans réservation.

sous réserve de modification



© DR
Story of Jazz

► VENDREDI 4 JUILLET - LA CELLE

Abbaye de La Celle

Angélique Nicolas Quintet Jazz

Angélique Nicolas Quintet

Jazz

Angélique NICOLAS (voix)
Olivier CHAUSSADE (saxophone, arrangements)
Philippe ARMAND (piano)
Jean-Marie CAMIEL (contrebasse)
Adrien AGOSTINI (batterie)

Angélique Nicolas, chanteuse au timbre élégant, est soutenue par une rythmique mêlant swing, énergie et finesse, accompagnée du saxophoniste virtuose Olivier Chaussade. Le répertoire de ce quintet allie grands standards de jazz américains et classiques de la chanson française.

► LUNDI 7 JUILLET - ENTRECASTEAUX

Place Bruny

An excellent adventure - Story of Jazz

Jazz funk, pop, soul

Agnès MORET (chant, clavier)
Claude PREZIOSO (accordéon)
Patrick MORELLE (basse)
François SCHIAVONE (batterie)

Une aventure musicale mêlant jazz, funk, pop et soul avec une approche festive et sensuelle. La voix exceptionnelle d'Agnès Moret, accompagnée par l'accordéon, la basse et la batterie, évoque des artistes tels que Richard Galliano, Vincent Peirani et Marcus Miller.



© Raoul Hale
Suzanne Wognin Quintet

► JEUDI 10 JUILLET - LA CROIX-VALMER

Amphithéâtre Charles Voli

Just swing - Suzanne Wognin Quintet

Jazz blues

Suzanne WOGNIN (voix)
Olivier CHAUSSADE (saxophone, arrangements)
Philippe ARMAND (piano)
Jean-Marie CAMIEL (contrebasse)
Adrien AGOSTINI (batterie)

Un hommage aux grandes voix du jazz noir américain, d'Ella Fitzgerald à Sarah Vaughan en passant par Billie Holiday... c'est un voyage au cœur de l'Amérique qui swingue.

► JEUDI 21 JUILLET - LE MUY

Parc du Moulin de la Tour

Escapades brésiliennes - Sambadaora

Musique brésilienne

Wim WELKER (guitare 7 cordes)
Cristiano NASCIMENTO (cavaquinho)
Olivier BOYER (percussions)
Raphaël ILLES (flûte traversière)
Sylvia AUCLAIR (chant, surdo)

Ce quintet passionné par la samba s'inspire de la tradition des rodas de Rio de Janeiro, mêlant classiques des années 30 et sons plus modernes. Leur répertoire, sélectionné pour sa richesse rythmique et mélodique, prend vie grâce à des arrangements qui invitent à chanter et danser.



© Claire Perrot

Wallace Negão

► **MARDI 22 JUILLET**
ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

Complexe sportif Jacques Calandri
La Bouverie

Wallace Negão - Wallace Negão
Samba, soul

Wallace NEGÃO (chant, cavaquinho)
Christophe MONTEIRO (percussions, vocal)
Pierre SIBILLE (claviers, vocal)
Arnaud PACINI (basse)
Jessy RAKOTOMANGA (batterie, vocal)

Le chanteur Wallace Negão, originaire de Pavuna est l'ambassadeur officiel de Rio de Janeiro en Provence. Bien qu'il soit un spécialiste des rythmes traditionnels brésiliens et en particulier de la samba, il incarne avec son groupe la diversité de la culture brésilienne.

► **MERCREDI 23 JUILLET - LA MOTTE**
Parvis de la salle des fêtes Louis Fournière
Cuba - Caña Santa
Musique cubaine

Osvaldo VALDES ZAMBRANO (piano, chant lead)
Rafael GENISIO RIOPEDRE (percussions, chœur)
Jorge JIMENEZ PEREZ (saxophone, chœur)
Pablo ESPINOSA ROMERO (basse, chant)

Caña Santa vous propose du son traditionnel en passant par le cha-cha-cha, le boléro ou la salsa avec des reprises enrichies tant par des arrangements que des compositions. Ce quarteto donne une grande place aux voix. Un beau voyage à Cuba !



© DR

Alambic

► **JEUDI 24 JUILLET - MONTFERRAT**
Complexe sportif
Concert d'Alambic - Alambic
Musique latine et festive

Miguel CHARLOTIAUX (chant)
Thomas CHARLOTIAUX (batterie)
Sylvain KEMPF (trompette et chœur)
Damien GIRAUD HERAUD (guitare et chœur)
Florian GIRAUD HERAUD (basse)
Julien JAILLARD (clavier, trombone)

Alambic distille un mélange unique de chansons, d'humour et de musique latine et festive. Une fusion harmonieuse entre rythmes du Cap Vert, salsa de Cuba et paroles françaises. Un concert authentique et singulier.

► **JEUDI 31 JUILLET**
SEILLONS-SOURCE-D'ARGENS
Esplanade Caroline Casadésus
Un agréable voyage musical - Tudo Joia
Musiques du Brésil

Juliana BARBOSA MENDES (guitare, cavaquinho, voix)
Anaïs MASSON (clavier, mélodica, voix)
Alexandre INDJEIN (percussion, guitare, voix)

Entre la puissance des rythmes et des mélodies du Nordeste et la ferveur des chants de la samba, ce trio vous emmène à la découverte de différentes régions du Brésil et de ses nombreuses couleurs.

► **VENDREDI 1^{ER} AOÛT - TARADEAU**
Place du Ménage
Écho des années 80-90 - Mochi-Mochi
Variétés réinventées des années 80-90

Julien PEYRONNIN (batterie, percussions)
Camille-Charlotte RICHARD (chant, clavier)
Nicolas PACINI (guitare)

Mochi-Mochi est un trio hybride, entre musique acoustique et électrique. Spécialisés dans la réinterprétation de musiques d'hier et d'aujourd'hui, ces trois musiciens oscillent entre atmosphères chaleureuses, grooves old school et riffs.

► **MARDI 5 AOÛT - TOURVES**
Théâtre de Verduze
Sons du monde, rythmes du Brésil
Team Tambor
Variétés internationales sur des rythmes brésiliens

Andrea CAPARROS (accordéon, voix)
Émile MELENCHON (guitare, cavaquinho)
Mario MORENO (percussions)
Saïf YASSIN (percussions)
Julien PEYRONNIN (percussions)

Team tambor mêle avec finesse les influences musicales françaises et internationales aux sonorités festives du Brésil. Samba, forró, maracatu, afoxé, ou ijexá : cette formation transporte les sens dans une ambiance brésilienne envoûtante et entraînante.

IDÉES DE SORTIES



Radio Mezcal

► LUNDI 11 AOÛT - BRAS

Place des allées

Blues is life - The Mojo Hands

Rhythm & blues, oldies, rock'n'roll

Olivier INGARGIOLA (batterie)
Claude GIOVANELLA (basse)
Olivier DEBOURREZ (trombone)
Adrian PLUTON (guitare, chant)

Connu pour leur performance énergique et passionnée, ce quartet interprète des compositions originales et des classiques du blues. Un mélange de différents styles de blues tels que le jump, le Chicago, le jungle, le rythme & blues et le rock'n'roll.

► MARDI 12 AOÛT - GONFARON

Place de la Victoire

From Bogota to Barcelona - Radio Mezcal

Musique latine

Pierre-Marie CHAUDAGNE (chant, guitare, looper)
Frédéric LAUGIER (chant, guitare)
Olivier DEBOURREZ (trombone)
Sébastien TORA (chant, accordéon)

Les 4 compaños de la Caraïbe varoise proposent un mesclun musical festif mêlant tradition et modernité. Le combo vous entraîne dans un voyage ensoleillé, où le beat électro du looper rencontre l'accordéon, le trombone et les guitares. Cumbia, calypso, rumba, musiques latines et afro-caribéennes, Radio Mezcal joue pour vous faire chalooper, irrésistiblement.



Five Bluesmen

► MERCREDI 13 AOÛT - BELGENTIER

Parc Peiresc

Blues rock - Five Bluesmen

Blues rock

Ray PERELLI (chant, guitare rythmique)
Elvis CHAMBREY (Lead guitare)
Éric FLYCASE (batterie)
Jérôme FRELIN (basse)

Issus d'univers musicaux très différents, les Five Bluesmen proposent des compositions inspirées du blues américain et anglo-saxon. Laissez-vous embarquer dans un périple, allant des gratte-ciels de New York aux rives du Mississippi, des banlieues de Newcastle à celles de Chicago.

► JEUDI 14 AOÛT - MAZAUGUES

Théâtre de verdure

La soul et le rhythm & blues au féminin

lackOut Band

Soul rhythm & blues

Nicole LISE (chant)
Émile MELENCHON (guitare et arrangements)
Andrea CAPARROS (clavier)
Arnaud PACINI (basse)
Marc BELLION (batterie)

Un hommage vibrant aux grandes voix féminines de la soul et du R&B. Nicole Lise, avec sa voix puissante, vous fera voyager d'Aretha Franklin à Beyoncé, en passant par Chaka Khan et bien d'autres.



Julie Meola Quartet

► LUNDI 18 AOÛT - MONTMEYAN

Place de la coopérative

Carte postale - Cheecky Swinger

Swing des années 30

Olivier LABROT (trompette)
Olivier DEBOURREZ (trombone)
Delphine HARAMBAT (chant)
Thierry DURIEUX (banjo)
Patrick GONDOLF (clavier)
Serge BAUDRY (tuba)

Le groupe Cheecky Swinger revisite les classiques de la variété avec le swing des années 30-45. La voix de la chanteuse et les sonorités des instruments d'époque subliment des morceaux bien connus, offrant une parenthèse unique au cœur de l'été.

► MARDI 19 AOÛT - SEILLANS

Ancienne gare de Seillans

Julie Meola Quartet - Julie Meola Quartet

Chanson française, jazz, musique latine

Julie MEOLA (voix)
Romain REDON (guitare)
Antoine SAUSSOL (batterie)
Antoine CARLETO (contrebasse)

Ce quartet se distingue par une fusion unique de jazz, de chanson française et de musique brésilienne, offrant une expérience musicale riche et variée.



Les Suricats Sextet

► **JEUDI 21 AOÛT - BARGEMON**

Place des ruines

Pleasure mad - Les Suricats Sextet
Jazz

Jean-François BONNEL (clarinette, saxophone soprano, guitare, arrangements)
 José DOUTRE (batterie)
 Coline FOURMENT (vocal, trompette)
 Maxime MERLIN (vocal, saxophone ténor, saxophone soprano, guitare)
 Élise SUT (tuba)
 Marcel TETON (banjo, violon)

Avec énergie et sensibilité, ce jazz band interprète le jazz de la Nouvelle-Orléans des années 1920-1930, indémodable, vivant et chaleureux. Un répertoire varié et surprenant, entre chansons légères et gravité du blues, morceaux injustement oubliés et standards intemporels, privilégiant toujours la liberté d'improvisation.

► **VENDREDI 22 AOÛT - PIGNANS**

Place des écoles

L'amour dans tous ses états

Jorge so Jazz

Jazz

Floriane JOURDAIN (chant)
 David DUPEYRE (guitare)
 Fabien GIACCHI (contrebasse)
 Stéphane KARA (batterie)

Floriane Jourdain, chanteuse-comédienne à la voix délicatement jazz, nous transporte de New York à Saint-Germain en revisitant les standards de jazz, swing, ballades et bossa nova. Avec le guitariste David Dupeyre, le contrebassiste Fabien Giacchi et le batteur Stéphane Kara, ils créent une complicité pleine de nuances et de sensibilité.



Fred Hultman Celtique Band

► **MARDI 26 AOÛT - SAINT-ZACHARIE**

Square Reda Caire

The Dragonfly - Fred Hultman Celtique Band
Celtique, Irish folk

Frédéric CIBIAL (guitare, chant)
 Camille BRIANT (violin, chant)
 Nathalie FESTOU (flûte, chant)
 Stéphane KARA (batterie, percussions)
 Julien ALQUIER (basse)

Ce groupe propose un répertoire de standards de la musique irlandaise dans des interprétations personnelles et énergiques, mais également des compositions originales mêlant les sons traditionnels à des influences plus folk. La poésie et l'ambiance seront au rendez vous !

► **JEUDI 28 AOÛT - LE BEAUSSET**

Jardin des Goubeteles

Un séjour au Brésil - Agua Fogo
Musique brésilienne

Caroline INDJEIN (chant, percussions)
 Alexandre INDJEIN (chant, guitare, percussions)

Un duo d'artistes passionnés qui vous fera voyager au cœur du Brésil avec des reprises de Tom Jobim, Chico Buarque, Jorge Ben, Gilberto Gil, Daniela Mercury et Luiz Gonzaga...

► **VENDREDI 29 AOÛT - BARJOLS**

Place de la Rouguière

Qui a éteint la lumière ? - Madame Oleson
Chanson française métissée

Arnaud TOUSSAINT (guitare, chant)
 Olivier TOUSSAINT (guitare, banjo, ukulélé, contre-bassine, chant)
 Sébastien TORA (guitare, contre-bassine, accordéon, chant)
 Sylvain THEROND (clarinette, mélodica)

Ce groupe mêle guitares manouches, contrebasse et bricolages acoustiques pour offrir un cocktail de swing, bluegrass, ska, punk acoustique, biguine, reggae et chanson sauvage.



Agua Fogo

IDÉES DE SORTIES

- VAR OPÉRA, UNE NOUVELLE ÉDITION EN CHŒUR

Pour cette nouvelle édition 2025, le Département du Var et l'Opéra de Toulon s'associent pour offrir des spectacles lyriques dans 6 communes varoises avec la tournée Var opéra.

Cette année, c'est le chœur de l'opéra de Toulon qui enchantera le public. Plus de vingt choristes accompagnés de la pianiste Isabelle Fleur et sous la direction du chef de chœur Christophe Bernolin, vous entraîneront à travers un répertoire lyrique, de l'opéra à la comédie musicale, Verdi, Gounod, Bizet, Offenbach, Gershwin, Rodgers, Bernstein...

Cette nouvelle saison promet de belles soirées estivales le **mardi 8 juillet à Ollioules**, le **mercredi 9 juillet à Puget-sur-Argens**, le **vendredi 11 juillet à Sainte-Maxime**, le **mardi 15 juillet à La Garde**, le **mercredi 16 juillet à Collobrières** et le **vendredi 18 juillet à Garéoult**. Concerts gratuits à 21 h - Durée 1 h 05



© Kevin Bouffard Opéra de Toulon



© Maison de la transhumance

- Les pastoralismes dans le Var

Jusqu'au 29 juillet à l'Écomusée départemental des 4 Frères au Beausset

C'est sur ce site départemental, un lieu phare de la préservation et de transmission des savoir-faire et traditions varois, que vous pouvez découvrir, encore jusqu'au 29 juillet 2025, Les pastoralismes dans le Var. Cette exposition vous révèle les pratiques ancestrales de l'élevage, qui perdurent encore aujourd'hui, en particulier dans les secteurs du Beausset, de Signes. Elle propose une immersion dans la réalité du métier aujourd'hui et met en lumière la diversité des pratiques pastorales, qu'il s'agisse des grands troupeaux du nord du département ou des éleveurs du littoral, qui, eux, perpétuent la transhumance à pied. « *Au-delà de la tradition, ce n'est pas un vestige du passé, mais une activité toujours actuelle, qui s'est modernisée et adaptée à la société contemporaine. Nous avons voulu offrir une vision moderne, esthétique et réaliste de ces hommes et ces femmes qui vivent et travaillent sur ce territoire* », explique Marie-Amandine Nicolini, responsable du site. Une belle occasion pour le Département de mettre en valeur notre identité provençale.

L'Écomusée départemental des 4 Frères - Entrée gratuite

2 466, ch. de Signes à Ollioules, LE BEAUSSET - Tél. 04 94 05 33 90

- Design Parade, DESIGN ET ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR À L'HONNEUR

Du 26 au 29 juin 2025 à Hyères-les-Palmiers et Toulon

La Villa Noailles, lieu incontournable dédié à la production et à la diffusion de l'art contemporain, organise, dans le cadre de son festival Design parade, des concours internationaux. Ces compétitions mettent en lumière les travaux de jeunes designers, leur offrant une vitrine unique ainsi qu'un accompagnement précieux. Ce festival est aussi une occasion privilégiée de partager avec le public et les professionnels, les dernières innovations dans le domaine du design contemporain. Il se déroule à Hyères-les-Palmiers pour le design et à Toulon pour l'architecture d'intérieur. Un jury prestigieux, composé de figures de renom, attribue des prix qui permettent aux jeunes créateurs de se faire connaître davantage.

Du 26 au 29 juin 2025, 10 architectes d'intérieur et 10 designers concourent respectivement à Toulon et à Hyères, sous la présidence cette année, de Harry Nuriev, artiste, architecte et designer de mobilier et Jaime Hayon, artiste et designer espagnol.

Une belle occasion de découvrir les multiples facettes des arts décoratifs dans la création contemporaine. villanoailles.com ■



À la loupe...

...La figue de solliès

Un fruit AOP

De couleur pourpre à noire, ronde et légèrement aplatie, avec une chair rouge et charnue, juteuse et sucrée, avec des graines bien visibles, on l'appelle la violette, la bourjassotte, la barnissotte, la noire ou encore la parisienne ! Mais c'est sous le nom de Figue de Solliès que, depuis 2006, elle est connue et reconnue grâce à l'AOC, appellation d'origine contrôlée, obtenue avec le soutien du Conseil départemental du Var



Une production emblématique de la Vallée du Gapeau

Depuis le Moyen Âge, la Vallée du Gapeau est considérée comme le jardin de la Provence. Les cultures fruitières y sont abondantes dès l'époque médiévale : la cerise en premier lieu, devant la figue, la pêche et l'abricot. Peu à peu, la figue s'impose, pour devenir au XX^e siècle, la culture dominante. La figue a trouvé ici, un terroir idéal avec des conditions optimales. Comme se plaisent à le répéter les anciens, « *les figuiers aiment avoir les pieds dans l'eau et la tête au soleil !* ». Grâce à un ensoleillement important, des températures clémentes, un sol minéralement riche et des ressources en eau abondantes, ces arbres s'épanouissent pleinement dans la Vallée du Gapeau. Toutes ces conditions participent à donner son goût unique, acidulé et fruité à la figue cultivée exclusivement sur les communes de Belgentier, Carqueiranne, Cuers, La Crau, La Farlède, La Garde, Hyères-les-Palmiers, La Londe-les-Maures, Le Pradet, Pierrefeu, Puget-Ville, Solliès-Pont, Solliès-Toucas, Solliès-Ville et La Valette-du-Var.

Une culture protégée

Le savoir-faire ancestral de la culture de la figue violette a été transmis de génération en génération : la récolte s'effectue toujours à la main, tous les deux jours, quand le fruit est arrivé à maturation. Il est protégé par le Syndicat de défense de la figue et la coopérative Copsol Fruit qui a vu le jour en 1961. La filière regroupe aujourd'hui une centaine de producteurs sur une superficie de 150 hectares, soit près de 35 000 arbres. Ce qui représente 1 500 tonnes de fruits récoltés, soit 75 % de la production nationale de figues, et fait du Var le premier producteur de figues en France.

La fête de la figue à Solliès-Pont

Depuis 1997, c'est une tradition à Solliès-Pont ! Le dernier week-end du mois d'août est totalement consacré à la figue. Trois jours de fête sont organisés dans toute la ville, pour célébrer le fruit qui a fait la renommée du bassin de Solliès. Rendez-vous du vendredi 29 au dimanche 31 août 2025.

Plus d'infos et programme détaillé sur fetedelafigue.fr ■

Aux urnes lecteurs !

Prix des lecteurs du Var, c'est parti pour l'édition 2025 !

Jusqu'au 19 octobre, vous pouvez voter pour votre livre préféré grâce au Prix des lecteurs du Var. Depuis 20 ans déjà, ce prix, imaginé par le Département du Var met en valeur des ouvrages parus au cours des deux dernières années que ce soit en littérature générale, bande dessinée ou album jeunesse. Comme chaque année, cette sélection est réalisée par les agents de la Médiathèque départementale du Var. Le Prix des lecteurs du Var sera remis lors de la **Fête du livre du Var, du 21 au 23 novembre 2025** qui se tiendra pour la première fois au **Palais Neptune à Toulon**. Pour participer, rien de plus simple. Rendez-vous dans l'une des bibliothèques ou médiathèques participantes pour déposer votre bulletin dans l'urne prévue à cet effet. Vous pouvez également voter en ligne sur var.fr ou fetedulivreduvar.fr.



La sélection

■ Littérature générale



► **Le secret des mères**
de Sophie de Baere
Éditions JC Lattès

Dans son dernier roman *Le secret des mères*, Sophie de Baere nous plonge dans une saga familiale poignante où les non-dits façonnent les destins. Une mère dans le coma. Une fille en quête de vérité. Des secrets de famille enfouis depuis des décennies. Après *Les Ailes collées* (Prix Maison de la presse 2022), Sophie de Baere poursuit son exploration de l'intime et nous offre une plongée saisissante dans la France rurale, de l'après-guerre jusqu'à la fin des années 60. Des amours empêchées aux maisons maternelles pour « filles-mères », l'auteure ranime avec sa plume sensible une époque où les femmes avaient bien peu de droits mais ne manquaient ni de passion, ni de révolte.



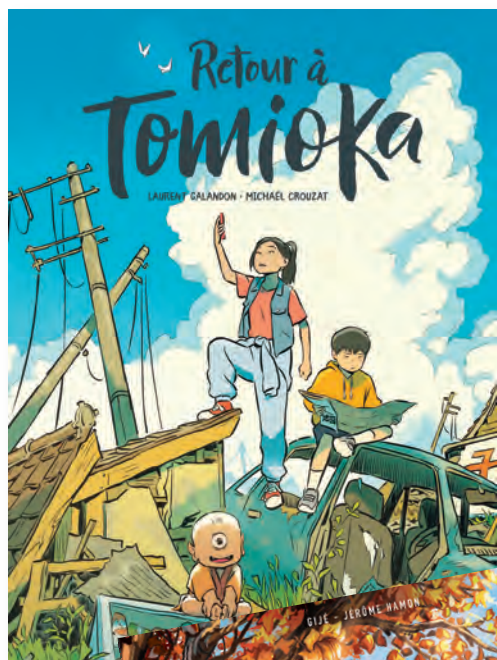
► **Le livre de Joan**
de Paul Thurin
Éditions Stock

Pour écrire *Le livre de Joan*, Pierre Senges écrit sous le pseudo de Paul Thurin. Dans ce roman, il s'appuie sur l'histoire vraie de Joan de Leeds, la nonne qui a bravé tous les interdits pour vivre librement. « Angleterre, 1318. Joan de Leeds fait le pari fou de s'évader de l'abbaye bénédictine de Saint-Clément, où elle est cloîtrée depuis l'enfance. À la lueur d'une chandelle, la jeune femme dévoile son plan à quelques sœurs de confiance : puisque seule la mort peut défaire une moniale de son serment, elle simulera la sienne pour déjouer la vigilance de ses supérieures ».



► **Le lit clos**
de Sophie Brocas
Éditions Mialet Barrault

Préfète de la Région Centre-Val de Loire depuis 2022, Sophie Brocas mène en parallèle une belle carrière de romancière. Avec *Le lit clos*, elle publie son cinquième roman. Il nous plonge en novembre 1924. La colère explose dans le port de Douarnenez. Louise est l'une des meneuses qui entraînent les ouvrières des sardinerias dans la plus grande grève féministe du XX^e siècle. Parmi elles, Rose, une jeune paysanne catholique, s'engage dans le combat contre les cadences infernales et les salaires de misère. Prises dans ce vertige libérateur, les deux femmes osent même s'aimer.



■ Bande dessinée

► **Retour à Tomioka**

de Laurent Galandon et Michaël Crouzat - Éditions Jungle

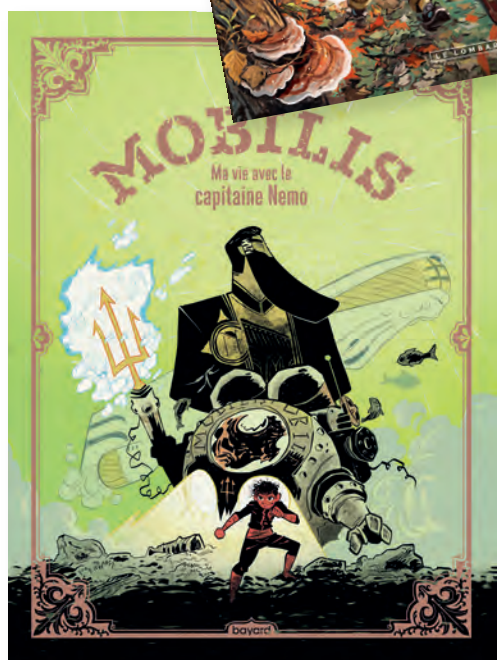
Laurent Galandon est un scénariste de bande dessinée. Michaël Crouzat est l'illustrateur de cette première bande dessinée. *Retour à Tomioka* met en scène Osamu qui partage avec sa grand-mère son goût pour le merveilleux. « *Proche des yôkai, ces créatures magiques et malicieuses, il se tient loin des humains depuis qu'ils ont fui Tomioka après l'accident nucléaire de Fukushima. Mais lorsque Bâ-chan décède, Osamu ne peut se résoudre à l'enterrer loin de leur maison. Il convainc alors sa sœur, Akiko, de fuguer pour déposer ses cendres au pied de l'autel familial, au cœur de la zone interdite...* »

Retour à Tomioka de Laurent Galandon et Michaël Crouzat a reçu le Prix Fauve jeunesse 2025 à Angoulême.



► **Mitsuo de Jérôme Hamon et Gijé** - Éditions Le Lombard

Après son premier roman graphique sur le milieu du sumo au Japon, Yokozuna, Jérôme Hamon, jeune scénariste de bandes dessinées s'associe avec Jérôme Gillet, alias Gijé, un illustrateur aguerri. Dans *Mitsuo*, on découvre la finesse d'un récit mis en lumière par de magnifiques illustrations. « *À bientôt huit ans, Sacha refuse de vivre parmi les siens. Lui, son monde, c'est celui de Mitsuo, un explorateur intergalactique à la recherche de la planète Neolia, et en lutte contre l'Empire. Neuro-atypique, il est réorienté pour la quatrième fois vers le terrible centre des Augustins. Mais sa mère Emma refuse de le voir normalisé à coups de médicaments. Alors pour fuir l'Empire, elle emmène Sacha à la campagne. Là-bas, peut-être, trouveront-ils Neolia ensemble...* »



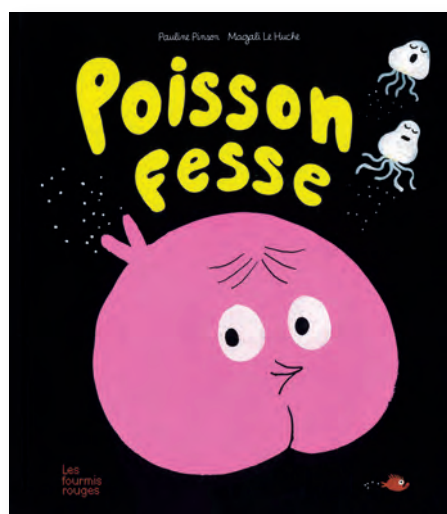
► **Mobilis, ma vie avec le capitaine Nemo de Juni Ba** - Éditions Bayard

Juni Ba est dessinateur, graphiste et illustrateur. Inspiré du célèbre *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne, le jeune auteur comics pose un riche univers post apocalyptique : un monde sous-marin, plein de dangers et de trésors engloutis, dans lequel les personnages se retrouvent isolés, confrontés à leur humanité et à leurs différences. Le récit se fait l'écho des préoccupations de notre siècle, et se veut une ode à l'espoir. « *Le capitaine Nemo - errant sous l'océan depuis que le monde a été englouti par les eaux - accueille dans son sous-marin la jeune Arona. Il ne sait pas encore quel impact la jeune fille aura sur sa vie. Rescapée de l'apocalypse, Arona questionne, provoque et rejette l'obstination défaitiste de son père adoptif, et cherche à répondre à la lourde question : quel avenir reste-t-il lorsque le monde a déjà coulé ?* »

■ Jeunesse

► **Qui va à la chasse perd ses chaussettes** de Ivan Péault et Jean-François Biguet - Éditions Les fourmis rouges

À peine la riche archiduchesse a-t-elle mis ses chaussettes et son chandail à sécher qu'un rusé chat les lui chipe... Mais c'est sans compter sur le garde-chasse – amoureux secret de l'archiduchesse – qui finit par lui échanger six slips chics contre les précieux biens. Mais finalement, l'archiduchesse se soucie-t-elle vraiment de ces chaussettes-ci, de ce chandail-là et du garde-chasse ? C'est qu'elle est si riche... Et ce chat chapardeur et ce fidèle garde-chasse n'ont-ils pas plus en commun qu'il n'y paraît ? C'est ce que cette histoire nous dira ! Entièrement écrit en virelangue, ce texte est un véritable terrain de jeu : on fourche sur la langue, on la retourne, on s'éreinte sur les phrases et, soudain, un langage on ne peut plus contemporain surgit, et c'est bien ça le plus drôle !

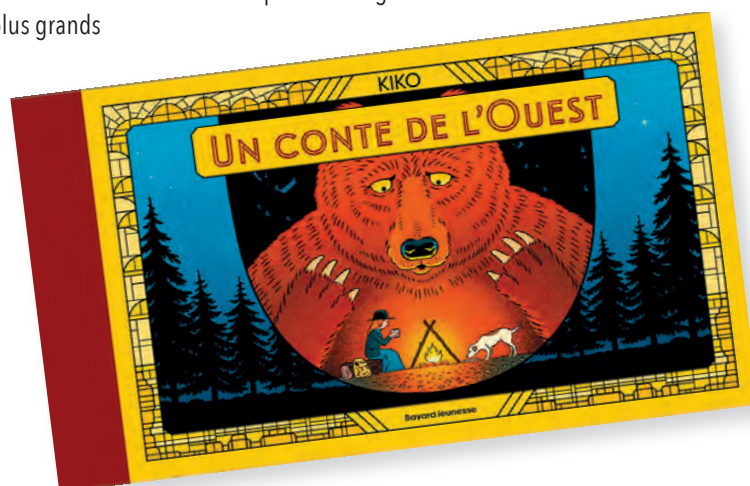


► **Poisson fesse** de Pauline Pinson et Magali Le Huche - Éditions Les fourmis rouges

Pauline Pinson et Magali Le Huche sont complices dans la vie depuis longtemps et ça se sent dans cet album. Elles ont créé pour les petits une ode à la différence, à la beauté bizarre et à l'amitié. Mais surtout, surtout, une bonne tranche de rigolade pour tous ! Parce que pour s'aimer et être heureux, il faut rire ! Poisson-Fesse rit avec les autres de sa tête de fesses mais au fond il aimerait être un poisson banal. Fatigué de faire le pitre, il décide de descendre dans les abysses pour voir du pays. C'est là qu'il croise Poisson-tomme de Savoie, à la tête encore plus bizarre que la sienne – mais qui est tellement original et drôle ! – et qu'il découvrira qu'une tête de fesses ressemble finalement beaucoup à une tête de cœur.

► **Un conte de l'ouest** de Kiko - Bayard

Déjà publié chez Gallimard ou Fleurus, Kiko dans *Un conte de l'ouest* utilise un décor de western, pour emmener les jeunes lecteurs dans une histoire avec des thèmes très actuels. On y parle de rencontre, d'acceptation de l'autre, de confiance et de mise en perspective du vivant. « Une femme marche seule. Au fil du voyage, elle rencontre des personnages animaux ou humains qui vont la convaincre de faire le chemin avec elle. Finiront-ils par construire quelque chose ensemble, c'est l'enjeu de cette histoire ». Dans un format à l'italienne très original, ce livre singulier laisse une large place à la réflexion et à l'imagination avec un récit initiatique aux images somptueuses, pour les plus grands enfants.



LIRE EN TERRITOIRE, PLUS DE 100 ANIMATIONS

Pour faire découvrir la sélection du Prix des lecteurs du Var au plus grand nombre, le Département a mis en place la tournée Lire en territoire. Autour des ouvrages choisis, plus d'une centaine de rendez-vous culturels sont programmés jusqu'au 19 octobre partout dans le Var : spectacles, ateliers artistiques, lectures...

Retrouvez toute la programmation sur var.fr ou fetedulivreduvar.fr. ■



34 _ À la découverte
des richesses
patrimoniales naturelles
sur les Espaces
naturels sensibles
départementaux

40 _ Préserver le passé
pour comprendre
l'avenir

46 _ Inédit,
la métamorphose
du Muséum
départemental du Var
#2 et #3

48 _ Aiguines, village d'art,
de nature et
de patrimoine

51 _ Le BÔM Festival
à Plan-d'Aups-
Sainte-Baume

**54 _ Le Var en
diligence**



Le Var joyau vivant de biodiversité

Suivie à la loupe dans le monde, la biodiversité fait partie d'une des premières préoccupations des gestionnaires des Espaces naturels sensibles départementaux. Que fait le Département sur ses sites naturels pour préserver ses richesses naturelles voire même les enrichir ? Quelles sont les espèces emblématiques varoises ? Gestionnaires et ingénieur écologue au Département du Var dressent un état des lieux. Fragile mais encourageant !

C'est un constat inquiétant. Dans le monde la biodiversité est en net recul. Pour autant, certaines zones comme le bassin méditerranéen sont encore des hot spot de biodiversité. Sur les Espaces naturels sensibles (ENS) départementaux, la biodiversité « se porte plutôt bien ». Un hasard ? Sûrement pas. Des atouts alors ? Sans aucun doute. Le territoire varois, situé de la frange littorale au supra-montagnard avec des zones calcaires et siliceuses bénéficie d'une incroyable diversité d'habitats, de paysages, de climats et de sols. Une combinaison qui place « *le Var en deuxième position des départements de France les plus riches en biodiversité, avec une faune et une flore d'une rare variété* », précise Dominique Guicheteau, ingénieur écologue à la direction des Espaces naturels, forestiers et agricoles du Département du Var. Une responsabilité ? Sans conteste. Le Département du Var conscient de ses richesses naturelles est engagé depuis de nombreuses années dans une politique volontariste de gestion durable de ses Espaces naturels sensibles... Si l'acquisition de sites a été une priorité, pendant plusieurs décennies, leur gestion durable passe indéniablement par l'intensification des connaissances. « *Pour conserver il faut connaître* », assure l'expert avant de conclure « *pour transmettre* ». Car, tous ces efforts n'ont de sens que si les visiteurs des ENS deviennent eux aussi des gardiens de cette nature. « *C'est pourquoi des plans de gestion doivent être réalisés pour connaître les richesses des sites et mettre en place, si nécessaire, les actions les plus adaptées comme par exemple : la création de sentiers balisés, la préservation de corridors écologiques, de zone de libre évolution, l'accès qui peut être régulé, des panneaux pédagogiques qui peuvent être installés. Ces actions ne visent pas à restreindre la liberté mais plutôt à défendre la biodiversité qui est un des rouages essentiel de la grande mécanique du vivant* », précisent Frédérique Fottorino et Karine Monier, gestionnaires d'ENS à la direction des Espaces naturels, forestiers et agricoles au Département du Var.

L'histoire montre que la prise de conscience environnementale ne repose pas seulement sur les arguments scientifiques ou rationnels. « *La sensibilité esthétique et l'émotion jouent un rôle clé dans notre rapport au vivant. L'humain a besoin de cette médiation sensible. Alors admirez ces belles photos ! L'esthétique naturelle suscite souvent une admiration spontanée qui échappe au raisonnement* », concluent-ils.



Violette de Roquebrune

DR



petit nacré sur scabieuse

DR

© Aurélien Audévard - LPO



Blongios nain mâle



Lézard ocellé

DR



Pivoine officinale

DR



© Adèle Stock

Pipistrelle commune



Hélianthème à gouttes

© Christian AUSSAGUEL - LPO



Circaete Jean-le-



Crapaud accoucheur



© Nicolas Bastide

geastre sessile



Un exemple concret : l'ENS des Pradels à La Mole

L'Espace naturel sensible des Pradels à La Mole est un bel exemple d'espace boisé caractéristique de la forêt des Maures et emblématique d'un milieu cristallin. Cette étendue forestière, dominée par le chêne liège, apparemment homogène, ne l'est pas. Ces espaces ont une richesse qui dépend pour une grande part du réseau hydrographique irriguant tout le massif. Les 287 hectares de l'ENS aux portes du très prisé Golfe de Saint-Tropez apportent une bouffée d'oxygène.

Acquis en 1997 par le Département et situé au sud de la commune de La Mole sur le versant nord des contreforts des Maures, le site s'ouvre sur une plaine. Cet espace isolé, empreint de ruralité, offre à ce titre un dépaysement total et une ambiance en contraste avec le littoral. Pour l'ENS des Pradels, « *l'enjeu du site réside dans la mosaïque des habitats présents avec un objectif à long terme d'améliorer la diversité et la fonctionnalité des habitats* », présente Frédérique Fottorino, gestionnaire de cet ENS. Un diagnostic complet a été mené : étude de la faune, de la flore, cartographie des habitats naturels. Puis, avec les acteurs locaux, des objectifs ont été définis : lutte contre les espèces invasives comme l'ailante glanduleux, restauration de certains milieux, suivi régulier de la biodiversité. « *Ce plan de gestion, prévu sur 10 à 15 ans, montre que protection et concertation peuvent aller de pair* », démontre Frédérique Fottorino.

LE PLAN DE GESTION : L'ÉTAPE INDISPENSABLE

Défendre la biodiversité n'est pas un luxe ou une contrainte. C'est une nécessité pour aller au-delà des services écosystémiques rendus par la nature : régulation climatique, pollinisation, purification de l'eau, équilibre des écosystèmes. « *S'allier avec le vivant, c'est protéger notre futur, rappellent les spécialistes. C'est ce que nous faisons en mettant en place des plans de gestion pour les ENS* ». Ce document clé permet d'évaluer l'état du site, d'identifier ses enjeux écologiques, et de définir des objectifs et actions concrètes pour le préserver, tout en permettant des usages compatibles comme les balades, l'observation, la sensibilisation... Les équipes du Département mènent ce travail rigoureux accompagnées par des partenaires comme la Ligue de protection des oiseaux, le Conservatoire botanique ou encore le Conservatoire d'espaces naturels Paca...

C'est quoi la biodiversité ?

La biodiversité, ce n'est pas seulement une question de nombre d'espèces. C'est l'ensemble des formes de vie – plantes, animaux, champignons, micro-organismes – mais aussi leurs interactions et les milieux naturels qui les abritent. Cette diversité biologique est indispensable à l'équilibre de la planète, et donc... à notre survie. Elle régule le climat, purifie l'eau, nourrit les sols et soutient la production agricole. Les experts au Département du Var ajoutent un élément fondamental que l'on ne trouve pas dans les dictionnaires : le plaisir, l'émotion. « *La biodiversité est signe de passion.*

Ma passion est liée à la biodiversité. Cela va du sol aux plantes, aux animaux... à tout ce qui est vivant », nous livre Dominique Guicheteau. Pour Frédérique Fottorino, gestionnaire d'Espaces naturels sensibles à la direction des Espaces naturels, forestiers et agricoles du Département du Var : « Et puis, il y a l'émotion. Celle que l'on ressent face

à un paysage intact, à une fleur rare, à un chant d'oiseau.

Parce que la nature ne parle pas seulement à notre raison, mais aussi à notre cœur ».





L'expertise d'un écologue, un atout pour le Var

Dans le Var, riche en biodiversité, son rôle est crucial face aux pressions anthropiques. Entre autres missions, Dominique Guicheteau ingénieur écologue au Département du Var conseille les gestionnaires des Espaces naturels sensibles (ENS) pour prendre des décisions éclairées en matière de biodiversité et d'aménagement des sites. « Préserver, ne veut pas dire mettre sous cloche. Bien au contraire, nous ne sommes pas bloquants. Nous adaptons nos aménagements ou encore nos techniques d'entretien en fonction des espèces à protéger. » Pour l'aménagement à titre d'exemple, sur l'ENS Saint Pierre au Bourguet avec sa gestionnaire Karine Monier, « nous avons réussi

à créer un sentier alpin avec un platelage alors que sur ce site nous avons une fougère protégée nationalement, l'*Ophioglossum vulgatum*. Nous avons pris en compte cette contrainte pour adapter un aménagement et permettre sa découverte aux visiteurs sans le dégrader ».

Pour l'entretien des sites : « Lors de coupe de bois sur nos ENS forestiers, je m'assure que l'habitat de certaines espèces, comme les écureuils ou les chauve-souris, soit pris en compte. Ou encore lors de débroussaillage que les machines et les méthodes soient adaptées... »

Un travail de longue haleine, qui représente chaque année, plusieurs mois d'expertise sur le terrain. Une connaissance approfondie qui offre aujourd'hui un accompagnement des plus précieux.

242,

c'est le nombre d'Espaces naturels sensibles départementaux dans le Var pour une superficie de 13 668 hectares. Ces sites sont protégés pour leurs qualités écologiques, paysagères ou pour leur fragilité.

797,

c'est le nombre de données d'espèces protégées pointées sur les ENS en 2024 et transmises par le Département du Var sur la plateforme Silene, une base de données régionale flore-faune. Avec une moyenne de 2 000 données par an, transmises au Muséum national d'histoire naturelle et au ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité, de la Forêt, de la Mer et de la Pêche, le Département du Var est parmi les premiers contributeurs en France.

Des espèces emblématiques à protéger

Le Var abrite des espèces rares, parfois endémiques, qui témoignent de la qualité de ses milieux naturels.

Difficile de faire un choix parmi cette richesse naturelle. On peut citer : le lézard ocellé, le plus grand lézard d'Europe, menacé mais encore visible dans les zones bien préservées. L'azuré du serpolet, un papillon fragile, indicateur de la bonne santé des prairies sèches.

La pie-grièche à tête rousse, un oiseau discret des milieux ouverts, aux comportements fascinants. La tulipe sauvage, une fleur rare et protégée qui colore de rouge certaines prairies varoises au printemps. La couleuvre de Montpellier, un reptile non venimeux mais impressionnant, qui joue un rôle important dans la chaîne alimentaire. La tortue d'Hermann qui se situe quasiment que dans le Var et en Corse. ■



Linaigrette à feuilles larges

© Antoine CATARD-CEN-PRCA



serapia vomeracea

DR



© Adèle Stock

Salamandre tachetée



Couleuvre à échelons

© Nicolas BASTIDE - LIPO



DR



Houx



Préserver le passé pour comprendre notre territoire

Vue drone fouille habitat romain. Draguignan



Le patrimoine archéologique raconte notre histoire et celle des générations qui nous ont précédés. C'est une richesse unique, fragile et non renouvelable, qu'il est essentiel de protéger et de valoriser. Dans le Var, le service Archéologie du Département, reconnu par l'État, mène des diagnostics et des fouilles pour mieux comprendre certaines périodes de notre passé.



© Adobe Stock

Les diagnostics et les fouilles archéologiques préventives sont des étapes réalisées avant tout projet d'aménagement. Dès que des travaux risquent de mettre en danger le patrimoine archéologique, les services de l'État prescrivent des diagnostics qui seront suivis ou non de fouilles. Cette phase de diagnostic préalable consiste à réaliser des sondages et à trouver les indices de l'existence de sites anciens, de les caractériser, les dater, et circonscrire leur emprise. Si aucune trace n'est trouvée, l'aménageur peut continuer son projet. Dans le cas contraire, un rapport est rédigé et remis aux services de l'État qui décident de procéder ou non à des fouilles complémentaires. Le diagnostic est une mission de service public qui est partagée par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et les collectivités. Aujourd'hui, à l'image du Var, plus du tiers des Conseils départementaux français possèdent un service d'archéologie préventive.

Seuls trois organismes publics sont habilités à réaliser les diagnostics sur le territoire varois : le Conseil départemental et l'Inrap sur tout le Var, et le service municipal de Fréjus sur le territoire de la commune. Plus de 5 000 sites archéologiques, toutes époques confondues, ont été répertoriés par le Département du Var. Ces vestiges du passé, le service Archéologie a pour objectifs de les découvrir, les dater, les analyser scientifiquement, les mettre en valeur et les préserver. Composé de neuf personnes, dont huit agents sur le terrain, il est habilité pour réaliser des diagnostics d'archéologie préventive et des fouilles sur les périodes allant de l'Antiquité à la Révolution française. « *Le cœur de notre métier* », explique Sébastien Ziegler, chef de service, « *c'est bien de préserver le patrimoine archéologique du Var qui pourrait être menacé lors de la construction d'un nouvel aménagement. Nous n'empêchons pas le développement des territoires. Plutôt, nous l'accompagnons et mettons au jour l'existence de vestiges qu'il ne faudrait pas détruire* ». Le diagnostic sert aussi à donner tous les éléments nécessaires à une éventuelle prescription de fouille, que ce soit au niveau scientifique mais aussi technique et logistique : à quel niveau géologique le site apparaît-il ? Quel va être le décapage nécessaire ? Quels moyens de terrassement va-t-il falloir mettre en œuvre ? Quelle sera la durée de la fouille ? Combien d'archéologues vont-ils travailler sur le projet ?

Une collection protégée

Depuis de nombreuses années, le Département gère également une importante collection issue des fouilles réalisées. Elle est conservée sur 1 000 m² dans les dépôts situés à Draguignan, au Revest-les-Eaux et à Fréjus.

« Le diagnostic permet à l'opérateur qui réalise la fouille par la suite, d'avoir tous les éléments nécessaires pour la préparer au mieux et calculer son coût », insiste le chef de service. Car la fouille reste à la charge de celui qui réalise l'aménagement, ce qui n'est pas le cas du diagnostic.

« Lorsque nous réalisons un diagnostic, c'est le Département qui met ses moyens à disposition. L'État va participer sous la forme d'une subvention calculée en fonction des opérations réalisées, de la superficie diagnostiquée et des moyens mis en œuvre. » Des tranchées à intervalles réguliers sont creusées pour sonder le site et mettre au jour entre 5 et 10 % de la surface. « On va enlever toutes les couches hors contexte qui ont été, plus récemment, perturbées par l'activité humaine. On va se poser sur le sol géologique, le premier sol qui a pu garder les traces de l'homme. On met à nu le terrain à la pelle mécanique pour pouvoir avoir une lecture du sol et déceler 'les anomalies', les délimiter et les fouiller pour espérer trouver du mobilier à l'intérieur. C'est ce qui va nous permettre de dater la structure que nous avons découverte. On peut parfois descendre très profondément, jusqu'à quatre mètres. Quand on démarre on ne sait pas ce qu'on va trouver. On peut avoir des indices mais pas de certitudes. »

Dans le Var, chaque année, entre 40 et 50 prescriptions de diagnostic et 3 à 7 fouilles sont réalisées. Le service Archéologie du Département est destinataire de l'ensemble des prescriptions de diagnostic émises par l'État. Il les sélectionne en fonction de critères très précis. Le but n'est pas de tout faire. « Nous réalisons les diagnostics sur les aménagements menés par les collectivités ou des établissements publics. Nous intervenons sur des monuments ou du bâti anciens. Nous l'avons fait dernièrement à Lorgues, Draguignan, Brignoles, La Valette-du-Var, Ollioules ou Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. Nous prenons en charge également des diagnostics sur des éléments patrimoniaux importants comme Olbia à Hyères-les-Palmiers, ou sur des projets d'aménagement parapublic, par exemple la création de logements sociaux ou de parcs photovoltaïques. Nous participons à la recherche scientifique nationale avec des publications scientifiques, des participations à des colloques, à des projets d'étude... »

Les recherches archéologiques sont essentielles à la sauvegarde du patrimoine archéologique mais permettent aussi de comprendre l'évolution des pratiques humaines, l'aménagement du territoire, la transformation des paysages...

Plus d'infos sur var.fr

Gros plan

sur des opérations réalisées par le service Archéologie du Var



BRIGNOLES

Palais des comtes de Provence

En plein centre de la ville médiévale de Brignoles, adossé à l'ancien rempart, se dresse un monument historique qui fut, au Moyen Âge, un important siège du pouvoir du comte de Provence. Construit au XIII^e siècle, ce bâtiment connaît plusieurs transformations, notamment au XVI^e siècle, lorsque des institutions royales s'y installent, comme la cour des comptes puis le palais de justice. Il abrite aussi une chapelle des Pénitents noirs, édifiée à la fin du XVI^e siècle et richement ornée. Au XIX^e siècle, la sous-préfecture occupe les lieux jusqu'en 1914. En 1921, la Ville de Brignoles en devient propriétaire et y ouvre un musée à partir de 1945, géré par une association locale. Aujourd'hui, l'agglomération Provence Verte entreprend une rénovation complète du musée, de ses bâtiments et de ses collections. Avant le début des travaux, un diagnostic archéologique a été réalisé en février 2025 par le Département du Var, à la demande du service régional de l'archéologie. Cette étude permet de mieux comprendre la chronologie et l'importance historique de ce site, véritable témoin du rôle central de Brignoles dans l'administration de la Provence au Moyen Âge.



DRAGUIGNAN

Site romain sous l'ancienne prison

Depuis 2023, les archéologues du Département du Var mènent des fouilles sous l'ancienne prison de Draguignan, sur un site datant de l'époque romaine. Deux campagnes ont déjà eu lieu, en 2023 et 2024. Une troisième est prévue pour juillet 2025, dans le cadre d'un programme de recherche qui pourrait se prolonger en 2026 pour compléter les études en cours. Les premières fouilles ont permis de mettre au jour une ancienne nécropole.

Aujourd'hui, les recherches se concentrent sur deux secteurs souterrains : une zone d'habitat et un espace funéraire. Les archéologues cherchent à mieux comprendre les liens entre ces deux espaces, à identifier les pratiques funéraires de l'époque, les activités économiques, et le statut social des habitants. L'ensemble pourrait correspondre à un quartier organisé en plusieurs îlots. Entre les campagnes de terrain, une quinzaine de laboratoires et de spécialistes analysent les découvertes, chacun dans leur domaine : archéologie, anthropologie, environnement... Comme lors des précédentes campagnes, l'équipe de fouille est composée d'étudiants stagiaires, encadrés par des archéologues professionnels du Département du Var et d'un anthropologue de Dracénie Provence Verdon agglomération. L'opération associe également des chercheurs du CNRS et des enseignants des universités de Nice-Côte d'Azur et d'Aix-Marseille, sous le contrôle du ministère de la Culture (DRAC-PACA). Une nouvelle phase de fouilles est envisagée pour 2027-2029. Le projet est porté par le Département du Var, en partenariat avec la Ville de Draguignan, le ministère de la Culture et plusieurs laboratoires de recherche du CNRS (Cultures, Environnements, Préhistoire, Antiquité et Moyen Âge (CEPAM) à Nice et Anthropologie bio-culturelle, Droit, Éthique, Santé (ADES) à Marseille).

Pour rappel, l'ancienne prison a été démolie en 2018. La Ville a racheté le terrain en 2019, soit plus de 7 hectares. Situé en zone inondable depuis les intempéries de 2010, le site reste inconstructible selon le Plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) de 2014. Mais des aménagements restent possibles, selon les résultats des recherches archéologiques en cours.



0 10 cm

Amphorette levantine type Augst 47 (II^e-III^e S.)

Fouille enclos funéraire





LE LUC-EN-PROVENCE site antique

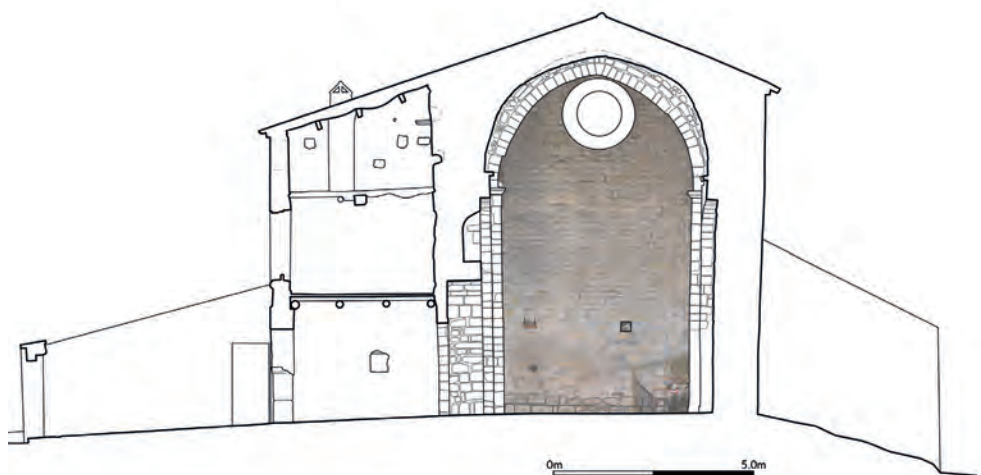
Au sud de la commune du Luc-en-Provence, dans le quartier Saint-Lazare, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur prévoit de construire un lycée général pour répondre aux besoins du centre Var. Ce projet s'inscrit dans un plan plus large, en lien avec la création de l'écoquartier "Les Jardins de Tonin", porté par la Ville. Le futur établissement s'implantera sur près de 5 hectares, actuellement occupés par d'anciennes parcelles viticoles entourées de zones résidentielles. Cette zone est aussi connue pour abriter un site antique, ce qui a conduit à la réalisation de fouilles archéologiques préventives. Après une demande volontaire de diagnostic auprès de l'État, le Service régional de l'archéologie a prescrit une intervention, confiée au service Archéologie du Département. En octobre 2024, une équipe composée de trois archéologues, appuyés ponctuellement par des renforts, a mené une campagne de sondages pendant deux semaines. Au total, 29 tranchées ont été ouvertes, représentant près de 1 675 mètres linéaires et une surface de plus de 5 300 m² étudiée. Ces fouilles permettent de mieux connaître le passé du site avant le lancement du chantier, et de préserver au mieux les vestiges archéologiques présents dans cette zone au riche patrimoine.



PLAN D'AUPS-SAINTE-BAUME

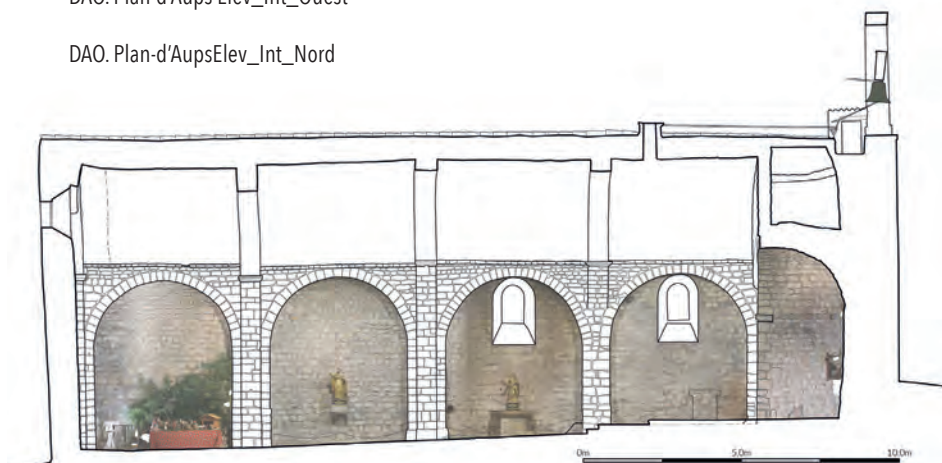
Église Saint-Jacques le Majeur

Face à des problèmes de stabilité affectant le bâtiment de l'ancien presbytère, adossé à l'église médiévale, la Ville de Plan d'Aups-Sainte-Baume a lancé des études en vue d'une restauration. Un diagnostic archéologique a été prescrit par le service régional de l'archéologie. L'opération s'est déroulée en deux phases. Dans un premier temps, les archéologues du Département ont supervisé des sondages géotechniques réalisés au pied de certains murs du presbytère. Lors de cette intervention, une découverte inattendue a été faite : une sépulture en coffrage de pierres a été mise au jour, enfouie sous l'un des murs. Dans un second temps, ils ont étudié les élévations des murs, notamment ceux de l'église. Cette nouvelle étape a révélé une baie murée, probablement datée du XI^e siècle. Mais la découverte la plus marquante reste une marque lapidaire incisée dans une pierre d'un arc, à plus de trois mètres de hauteur. Cette signature, attribuée à un maître d'œuvre du XII^e siècle nommé Poncius, a déjà été identifiée sur d'autres édifices en Provence, de Montmajour à Bargème. Ces découvertes apportent un éclairage précieux sur l'histoire architecturale du site et soulignent l'importance patrimoniale de l'ensemble église-presbytère.



DAO. Plan-d'Aups Elev_Int_Ouest

DAO. Plan-d'Aups Elev_Int_Nord



SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME

Couvent Royal

À Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, le Couvent Royal va faire l'objet d'une opération archéologique, prescrite par l'État et réalisée par le Département. Cette intervention portera sur les élévations du bâtiment, c'est-à-dire ses murs et structures encore en place. L'objectif est de mieux comprendre l'histoire du couvent : son évolution au fil des siècles, ses techniques de construction et ses liens avec l'ancienne enceinte urbaine des XIII^e-XIV^e siècles. Une tour médiévale, toujours visible dans l'enceinte du couvent, en témoigne encore aujourd'hui. En parallèle, un diagnostic archéologique au sol sera également mené. Cette étude vise à repérer la présence d'aménagements anciens dans plusieurs parties du site. Dans le cloître, les archéologues chercheront notamment des sépultures ; dans le réfectoire, ils tenteront d'identifier les sols médiévaux et d'éventuels vestiges plus anciens. À l'extérieur, ils analyseront le site pour trouver les traces d'anciens bâtiments disparus comme la cuisine ou l'infirmerie. ■

Facade nord du couvent



INÉDIT, la métamorphose du **Muséum** #2 et #3



C'est le dernier été du Muséum départemental du Var sous sa forme actuelle avant son agrandissement et la révision totale de sa scénographie. Une mue qui s'accompagne d'un événement inédit :

Métamorphose en 3 actes.

Après Explorer, le Muséum en mouvement #1, découvrez cet été Rêver, le Muséum source d'inspiration #2, avant d'accompagner sa fermeture avec Partager, le Muséum du futur #3.



C'est une opération incontournable. Le Muséum départemental du Var fermera ses portes, le 2 novembre 2025 pour sa rénovation et son agrandissement. « Une longue période durant laquelle, de chenille, nous allons devenir papillon, » image en bon naturaliste Jérémy Migliore, responsable adjoint et référent biodiversité au Muséum départemental du Var. C'est un tout nouveau lieu que les visiteurs découvriront. Mais avant cela, un travail, à la fois d'envergure et de précisions scientifiques, attend l'équipe. À la réouverture, un regard croisé sur la nature sera offert au visiteur à travers le rêve, l'exploration, le voyage dans le temps, l'enquête et le partage. « Nous allons croiser les regards et les collections et proposer un parcours permanent tout nouveau sur l'odyssée du vivant. C'est une découverte de notre relation à la nature à travers le territoire varois ».

Parler avec un regard nouveau, plus interactif, plus de collections...

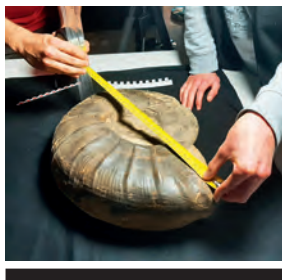
La diversité des collections sera mise à l'honneur. « Nous mêlerons biodiversité varoise et histoire des sciences. Par exemple, il sera possible de remonter le temps pour voir l'évolution des paysages qui nous entourent, même à l'époque des dinosaures. Et le voyage continuera des cales de navires, en lien avec les explorations de la marine, jusqu'aux cabinets de curiosités, avec mise à l'honneur de collections marines et exotiques. Puis, nous aborderons des aspects plus scientifiques en voyageant dans l'arbre du vivant et l'écologie des espèces, du Mont Lachens aux profondeurs abyssales de Méditerranée. », nous explique Jérémy Migliore. Sans oublier que de nouveaux dioramas mettront en valeur la biodiversité varoise.

Si le muséum est une bibliothèque du vivant, il est forcément une fenêtre sur l'extérieur : « Nous sommes là pour dire aux visiteurs : Regardez ce que vous pouvez voir. Allez-y ! Nous sommes là aussi pour que les gens se questionnent. Qu'ils aient un regard différent sur ce qui nous entoure. Et que leur esprit puisse voyager dans la biodiversité », espère l'expert et passionné. L'homme sera aussi au cœur de cette nouvelle présentation. Derrière ces objets patrimoniaux, il y a des passionnés, des scientifiques, des collecteurs, des taxidermistes, des scénographes... « C'est important de parler de la trajectoire d'un objet que nous présentons qui est le résultat d'une connaissance scientifique collective. »

Tout sera recentré sur le patrimoine local, inestimable, détenu au Muséum comme le *Compsognathus*, le *Togmognathus*, une espèce éteinte de poissons du Crétacé inférieur, il y a environ 140 millions d'années, à double mâchoire entièrement recouverte de dents !

Et comme la science est toujours en marche.

Une tour de contrôle sera installée pour suivre l'actualité des recherches menées dans le Département, depuis le suivi des tortues marines, jusqu'aux inventaires de papillons ou à l'étude bioacoustique des chauves-souris, y compris dans le Jardin du Las. Un espace qui sera aussi revu à l'image de son Muséum. ■



© J. Migliore

200 000

c'est le nombre d'objets qui vont être inventoriés et numérisés pendant la fermeture : un chantier titanesque ! Les internautes pourront les découvrir en ligne sur le site du Muséum.



Rêver le Muséum source d'inspiration #2 et Partager le Muséum du futur #3

JUSQU'AU 2 NOVEMBRE 2025

S'il y a un événement ne pas manquer, c'est bien *Métamorphose* qui vous invite à un voyage hors du commun, en plongeant dans un monde changeant, qui se transforme. Sa programmation scientifique et culturelle accessible à tous les âges est entièrement gratuite. La programmation est ponctuée de moments forts, avec des randos-nature, des concerts festifs et poétiques, une séance de concert dessiné en plein air, des visites nocturnes, des sessions de jeux collaboratifs...

Son point fort : une très belle surprise avec de la paléontologie immersive ! « C'est la classe quand même d'avoir pu travailler avec un Muséum », assurent sept étudiants en master Ingénieur Informatique et Multimédia, au Conservatoire National des Arts et Métiers à Toulon. Zacharie, Logan, Richard, Michel, Maëlis (cheffe de projet), Mathis, Raphaël et Louis ont mené pendant ces deux dernières années un projet : faire revivre le passé avec le numérique. C'est en collaboration avec l'équipe du Muséum départemental du Var qu'ils proposent une animation numérique actuellement visible au Muséum lors de sessions jeux. Une plaque de fossile du dinosaure *Compsognathus* a été recréée en 3D par un spécialiste avant d'être transmise aux étudiants. Pour l'animer dans son paléoenvironnement du Mésozoïque de Canjuers, « il nous aura fallu plusieurs centaines d'heures de travail. Mais la thématique était super intéressante. Cela se rapproche en plus d'un univers qui nous parle, notamment dans l'environnement des jeux vidéos », nous racontent-ils avant de préciser. « Ce projet était lié à un cours l'année dernière. Tous ensemble, nous avons souhaité continuer pour le mener à bout. Et exceptionnellement, à notre demande, ce projet s'est aussi échelonné sur une deuxième année étudiante ». C'est doublement la classe ! Retrouvez toute la programmation de *Métamorphose* sur var.fr

AIGUINES, village d'art, de nature et de patrimoine

Perché au-dessus du lac de Sainte-Croix, aux portes des gorges du Verdon, Aiguines dévoile l'âme d'un village provençal millénaire.

Avec ses 12 500 hectares, dont 7 500 occupés par le camp militaire de Canjuers, il est l'un des plus vastes du Var.

Longtemps tourné vers l'agriculture et l'élevage, Aiguines a su se réinventer dans les années 70 avec la création du lac de Sainte-Croix. « *Ce joyau a permis une relance de notre village par le tourisme, tout en préservant notre identité et notre histoire* », souligne Charles-Antoine Mordelet, maire de la commune. Elle compte encore un éleveur, mémoire d'un passé rural peu à peu transformé. Le village, qui passe de 278 habitants l'hiver à plus de 4 500 en été, vit désormais du tourisme, attiré par la douceur de vivre, les terrasses ombragées, les paysages magnifiques et l'esprit de village très convivial. L'histoire d'Aiguines est aussi étroitement liée au bois. Dès le XVI^e siècle, les tourneurs sur bois façonnaient ici divers objets dont les célèbres boules de pétanque cloutées. Soucieuse de préserver cet héritage, la municipalité a soutenu, il y a une dizaine d'années, l'installation de l'école Escoulen, aujourd'hui reconnue dans toute l'Europe. Elle a attiré six artisans-tourneurs, relançant une activité désormais tournée vers l'art. Le Musée des tourneurs sur bois, ouvert en 2014, complète cette dynamique. « *Le tournage sur bois représente notre patrimoine. C'est encore aujourd'hui l'âme de notre village* », assure le maire. Paradis des amateurs de sports de pleine nature, Aiguines propose randonnées, activités nautiques sur le lac et découvertes culturelles avec ses artisans. Le label Villes et Métiers d'Art, en cours d'obtention, vient souligner cette richesse. Le château médiéval d'Aiguines se distingue par ses quatre tours couvertes de tuiles vernissées. Aujourd'hui fermé au public, il n'en reste pas moins un élément majeur du paysage. Ses jardins, soigneusement aménagés, sont classés, tandis que ses façades et sa toiture sont inscrites aux Monuments Historiques.

Entre lac et montagne, tradition et création, Aiguines reste fidèle à son histoire : celle d'un village vivant, où l'histoire du bois continue de se raconter.

Le tournage sur bois, l'âme artisanale d'Aiguines

Depuis le XVI^e siècle, Aiguines se distingue par un savoir-faire rare : le tournage sur bois. Ce petit village est le seul à avoir développé cette activité de façon aussi marquante, au point d'en faire une véritable signature. Pour en découvrir toute la richesse, direction le Musée des tourneurs sur bois, ouvert en 2014.

Labellisé Musée de France, il retrace l'histoire de cette tradition à travers une collection remarquable d'objets tournés, d'outils anciens, et d'essences de bois locales. Le buis, très présent dans les collines alentours, en est la star : dur, dense, et solide, il est idéal pour créer des objets durables. C'est notamment dans ce bois que sont fabriquées les fameuses boules de pétanque cloutées, qui ont fait la renommée mondiale d'Aiguines. La visite, ludique et interactive, propose même un jeu pour reconnaître les différentes essences de bois. Le musée évoque aussi le tournage à l'échelle industrielle, avec l'essor des usines au XIX^e siècle, puis leur fermeture en 1920. Il ouvre enfin une fenêtre sur la création contemporaine, à travers deux expositions permanentes :

Le tournage ornemental, avec les œuvres de Paul Texier, et Expression contemporaine du tournage sur bois. Aujourd'hui encore, Aiguines attire des tourneurs venus du monde entier, grâce à l'école Escoulen, fondée en 2012. Depuis, professionnels ou amateurs viennent suivre les formations de l'école, allant de 3 jours à 6 mois. Écologique et intégré dans le paysage, le musée est une visite idéale à partager en famille.

Une boutique sur place propose des créations artisanales, toutes fabriquées en France.
museedestourneurssurbois.com



Activités grandeur nature

Le Verdon est un véritable spot pour les amoureux de plein air.

Sensations fortes garanties ! Les possibilités d'activités sont nombreuses et variées comme les randonnées, le canoë-kayak, le rafting, le canyoning, la spéléologie, ou encore le saut à l'élastique... Avec plus de 1 000 voies ouvertes, les gorges du Verdon offrent un terrain de jeu spectaculaire, adapté à tous les niveaux. Leurs falaises calcaires, vertigineuses dominent la rivière de 100 à 700 mètres et attirent les grimpeurs du monde entier.

Plusieurs prestataires proposent à Aiguines de vous accompagner avec des moniteurs diplômés.

Le Lac de Sainte-Croix

L'idée de créer un lac artificiel sur le cours du Verdon remonte à 1908, sous l'impulsion de Georges Clemenceau. Mais ce n'est qu'en 1968 que le projet est officiellement lancé par EDF. Le barrage de Sainte-Croix, achevé en 1973, a donné naissance au lac tel qu'on le connaît aujourd'hui. Avec ses 767 millions de m³ d'eau, le lac de Sainte-Croix constitue un immense réservoir, avant tout destiné à la production d'électricité. Il joue également un rôle essentiel dans l'alimentation en eau potable du sud de la France, l'irrigation des terres agricoles provençales et sert de point d'écopage pour les canadiens lors des incendies. Mais au-delà de ses fonctions utilitaires, il a profondément transformé le territoire, devenant un moteur de développement touristique. Aujourd'hui, le lac est un véritable paradis pour les amateurs de sports nautiques et d'activités de plein air.

Aiguines, terre d'artisans



Le santonnier

Baudoin Gassies s'est installé en 1986 à Aiguines dans le premier atelier relais que la ville a mis à disposition des artisans. Et depuis, il n'a plus quitté le village. Il a grandi dans une famille d'artistes et est aussi le successeur d'une famille de santonnier. *« C'est un ami santonnier qui n'avait pas d'héritier. Comme je démarrais dans le métier, il m'a demandé de prendre sa succession »*, explique l'artisan. Il a encore des moules qui datent de 1920. Et sa particularité : les santons-puces de 14 mm de haut, les plus petits du monde. Et bien sûr, il a créé le santon spécial d'Aiguines, Marie-Rose, la ferreuse de boules de pétanque. santonsgassies.com



Le tourneur

Menuisier, ébéniste, tourneur...

Julien Monnier est sans conteste un passionné du bois. C'est à 15 ans qu'il commence à travailler cette matière vivante. Il a suivi la formation à l'école Escoulen d'Aiguines.

« Je devais rester six mois à Aiguines... C'était il y a huit ans », avoue-t-il en souriant. Il a trouvé sa place ici, à Aiguines, le village des tourneurs sur bois. Son travail se divise en trois parties bien distinctes mais complémentaires. Tout d'abord, la fabrication sur mesure comme la création ou la réparation de mobilier en bois massif. *« En pièce unique ou par série de 150, pour des particuliers ou des designers »*, explique l'artisan. Puis, il y a la partie création, réalisation d'objets uniques. *« C'est le travail qu'on expose et vend ici à la boutique, de la toupie à une grande table de salon ou une bibliothèque »*. Enfin, la partie formation et transmission. *« Je suis notamment formateur à l'école de tournage sur bois et je donne quelques stages à l'atelier »*.

atelier-monnier.fr



Les potiers

Gaetan Roedt, potier belge, a radicalement transformé sa production en 2006 en s'installant à Aiguines. Il s'est lancé dans la fabrication de faïences éclatantes de couleurs. Grâce à l'aide de la mairie, qui met des locaux à disposition des artisans, Gaetan a pu s'installer et développer son activité. *« Cette initiative est un véritable atout pour les artisans »*, souligne-t-il, reconnaissant envers cette politique d'accompagnement. Bien qu'il crée une large gamme d'objets et de vaisselle, il a une préférence pour les théières, qui lui permettent d'exprimer toute sa créativité. *« Ces objets me laissent une grande liberté d'imaginer »*, nous confie-t-il. Depuis 12 ans, il partage son atelier avec Astrid, une jeune céramiste qu'il a formée. Il y a un an, il lui a transmis son atelier et ses outils, permettant ainsi à Astrid de continuer à faire vivre cette tradition. Les deux collections, bien distinctes mais complémentaires, sont à découvrir à l'atelier Bleu sable. Les potiers proposent aussi des stages et ateliers de découverte.

Plus d'infos au 06 70 49 12 91 ■



BOM FESTIVAL

Un festival qui a du cœur

BōM, comme les palpitations d'un cœur, mais aussi comme le rythme de la musique ou encore homophone de Sainte-Baume, territoire cher aux organisateurs du BōM Festival. Rendez-vous les 4 et 5 juillet à Plan-d'Aups-Sainte-Baume pour une fête culturelle mêlant musiques actuelles, moments de convivialité et environnement naturel d'exception.



© Aurélien de Fursac

Depuis 2016, Plan-d'Aups-Sainte-Baume, petit village de Provence verte de plus de 2 000 habitants, accueille pendant deux jours en juillet, le BÔM Festival, un festival culturel « *gratuit, participatif et éco-sensible* », explique Laurent de Vathaire, responsable du Collectif citoyen Plan-d'Aups-Sainte-Baume, organisateur du festival qui reçoit le soutien du Département du Var.

C'est d'une initiative citoyenne qu'est né l'événement. Si le territoire est connu et reconnu par son caractère singulier et culturel grâce à la présence de la grotte de Sainte Marie-Madeleine, 3^e tombeau de la Chrétienté, peu d'offres artistiques et culturelles sont proposées. « *C'est devenu une évidence pour les habitants de faire venir des artistes et d'organiser une fête pour créer du lien et du vivre-ensemble* », insiste Laurent de Vathaire. Le Collectif citoyen de Plan-d'Aups voit le jour et lance Les Festives, premier nom du BÔM Festival. Entièrement

composée de bénévoles, l'équipe d'organisation réussit à créer une manifestation participative qui implique aussi bien les habitants que les commerçants, les associations et les acteurs locaux. Jusqu'en 2019, chaque année, une édition des Festives se déroule avec succès. La pandémie de Covid-19 met un terme à cette belle dynamique. Cependant, les organisateurs ne se laissent pas décourager et, dès 2021, reprennent leur programmation en organisant une soirée festive qu'ils baptisent La Festouille. En 2023, Les Festives et La Festouille donnent naissance au BÔM Festival. Il reprend leurs valeurs et engagements : gratuité, partage, éco-responsabilité.

EN CHIFFRES

Depuis 2016,

8 éditions

7 840

festivaliers

464

artistes accueillis

663

bénévoles



© Céline Tulin

C'est quoi le BÔM Festival ?

C'est tout d'abord un festival de musique et de spectacle vivant gratuit avec une programmation artistique exigeante et accessible à tous. Ensuite, c'est une manifestation qui prend soin de son territoire et de ses habitants mais aussi de l'environnement et de la nature qui l'accueillent. C'est enfin une grande fête populaire, intergénérationnelle et participative imaginée par « *une tribu de bénévoles animée d'un esprit citoyen, optimiste, joyeux et solidaire* », affirme avec fierté Laurent de Vathaire. « *Pour résumer, le BÔM Festival, c'est le festival qui prend soin de tout, mais surtout de vous !* »

Chaque année, près de 1 500 personnes participent à l'événement, aussi bien des parents, des grands-parents que des enfants. Car « *l'atmosphère chaleureuse et conviviale du BÔM, conjuguée à une programmation ouverte à tous, favorise les échanges entre les générations* ».

« Chaque année, la programmation se construit comme un puzzle autour de six personnes aux horizons artistiques différents ».

► VENDREDI 4 JUILLET

18 h - Vinzoo : DJ et producteur multi-instrumentiste, Vinzoo sème méticuleusement des graines de notes et des mélodies aux sonorités d'ici et d'ailleurs sur des rythmiques électro-tribales aux basses envoûtantes.

19 h 30 - Sam Karpينيا : une fois n'est pas coutume, il vient en solo pour partager le souffle ondulante de l'Occitanie.

21 h - F.U.R. F.U.R. : un trio à mi-chemin entre digital et acoustique, punk furieux et incantations provençales, le tout syncopé par une rythmique post-industrielle.

22 h 30 - Medusa : ce groupe de cumbia 100 % féminin enflamme la scène en proposant des concerts puissants et vibrants.

Minuit - Monsieur Pioup : un DJ set endiablé et improvisé qui invite le public à une migration à travers les continents et les époques.

► SAMEDI 5 JUILLET

14 h - Consultations déambulatoires : des docteurs fantastiques surgissent et prescrivent une dose de bonne humeur, entre poésie, improvisation et humour.

14 h - Au faubourg des mers : embarquez pour un petit tour de manège sur une baleine arc-en-ciel, un dauphin solaire ou un hippocampe. L'ambiance de chaque voyage se dessine en fonction de l'âge et de la sensibilité du public accueilli à bord.

16 h - La quête du rôle : Plongez dans l'univers de Paahahaaaa, un homme préhistorique égaré dans notre monde. Seul et dérouter, il explore ce nouvel environnement et fait la rencontre d'une tribu. Entre crainte et curiosité, les membres de la tribu se retrouvent face à un être à la fois différent et semblable à eux. Ainsi, débute un jeu de surenchères absurdes pour s'intégrer à cette potentielle nouvelle famille.

18 h - Nabankur Bhattacharya + guests : bien que ses racines musicales restent hindoustani, Nabankur Bhattacharya s'adapte avec une aisance naturelle à tout autre style. Depuis 2000, il se produit en Europe, en Afrique et à La Réunion.

19 h 30 - Tutte Quante : cette chorale se compose de 50 femmes qui font émerger des chants populaires qui parlent de la condition féminine ou portés par les femmes.

21 h - Didier la Rafale : chasseur de sons marins et chant de baleines, il capture des bruits de la mer et en fait de la musique. Accompagné de Solal, c'est un duo de saxophone et clarinette qui vous emmène au plus profond des océans.

22 h - Atomic Ping Pong : ce groupe franco-canadien marie plaisir et pensée critique et allie flow et collapsologie dans un son entier et chaleureux. De l'écologie à l'amour queer en passant par la mise en orbite d'un raton laveur en recherche de nouveaux horizons politiques, les 5 musicien/nes brassent une musique aux influences multiples pour créer un univers euphorisant, atomique et lunaire. Entre l'humour de Philippe Katerine, le groove d'Abraham Inc et la sensibilité de Sages Comme Des Sauvages, Atomic Ping Pong invite le public à danser sur un sentier surréaliste, politique et plein d'auto-dérision.

23 h 30 - High Fade : entre funk et disco, ce trio venu tout droit d'Édimbourg a capté l'attention d'un public mondial avec leur musique. Avec plus de 1 000 concerts à leur actif, leur performance live, à la fois raffinée et contagieuse, est devenue une partie intégrante de leur ADN.

1 h - Mamie Vortex : quand techno et fanfare font bon ménage ! Mamie Vortex est au croisement des sonorités des instruments à vent et des rythmes de la techno et de la trance mélodique des années 90. Les treize musicien/nes font vibrer des sons cuivrés posés sur une rythmique entraînante.

En plus des concerts live, des spectacles de théâtre et de cirque, ainsi que de nombreuses animations, jeux, ateliers créatifs sont proposés.

Le festival propose également des espaces de restauration et de bar et une aire de camping gratuite.

lebomfestival.org



UN FESTIVAL ÉCO-RESPONSABLE

Les circuits-courts sont la priorité dans l'organisation du BōM, que ce soit dans la programmation artistique - les artistes doivent respecter cet engagement et résider à moins de 300 km de Plan-d'Aups-Sainte-Baume -, ou dans la vente des produits locaux pour réduire les bilans carbone. Une politique « zéro déchets » est défendue avec l'utilisation de vaisselle réutilisable et des verres ecocup consignés. « Nous avons choisi, cette année, de ne plus floquer les gobelets afin que cela ne deviennent pas des objets de collection et donc réduire, à terme, la production de verre en plastique ». Des toilettes sèches et des urinoirs en bottes de paille sont installés pour un traitement naturel des effluents. La communication est réalisée quasi-uniquement sur les réseaux sociaux. Une plateforme de covoiturage pour les festivaliers du BōM Festival est mise en place sur le site internet de l'événement. Des stands de sensibilisation à la biodiversité, au respect de l'environnement sont proposés au public, en partenariat avec des associations spécialisées. La décoration est essentiellement conçue avec des matériaux recyclés obtenus grâce à une collecte effectuée par les membres du Collectif citoyen de Plan-d'Aups. ■

Le Var en diligence



Le magazine *Le Var* vous propose, à travers des images d'archives, d'anciennes photographies et cartes postales, témoins de la vie d'autrefois, de porter un regard sur son passé.



Le transport en diligence dans le Var représente un mode de déplacement historique, utilisé avant l'ère des chemins de fer et des automobiles. Ces voitures, tirées par des chevaux, permettaient de transporter passagers et marchandises sur de longues distances. Dans le Var, elles étaient particulièrement utiles pour relier des villes et villages isolés. Sur ces cartes postales anciennes, on découvre sur la page de gauche, l'arrivée de la diligence à l'Hôtellerie de la Sainte-Baume au Plan d'Aups, ou encore l'arrivée du courrier à Ollioules et à Comps-sur-Artuby. Petit clin d'œil aux anciennes routes départementales avec cette image sur la page de droite d'une diligence remplie de passagers dans les gorges d'Ollioules, sur la nationale 8, aujourd'hui appelée RDN8.

Ces cartes postales sont conservées aux Archives départementales du Var à Draguignan.



286. — OLLIOULES. — *Les Gorges,*



"Shell shelter", sculpture d'Amandine Gurucéaga
installée dans le jardin des sculptures
du Centre d'art contemporain de Châteaufort.

ENVIE DE VAR



58 _ Sur la route
de l'art contemporain
dans le Var

71 _ Rendez-vous
à l'Hippodrome
de la plage à
Hyères-les-Palmiers
pour le Grand Prix
du Conseil
départemental du Var

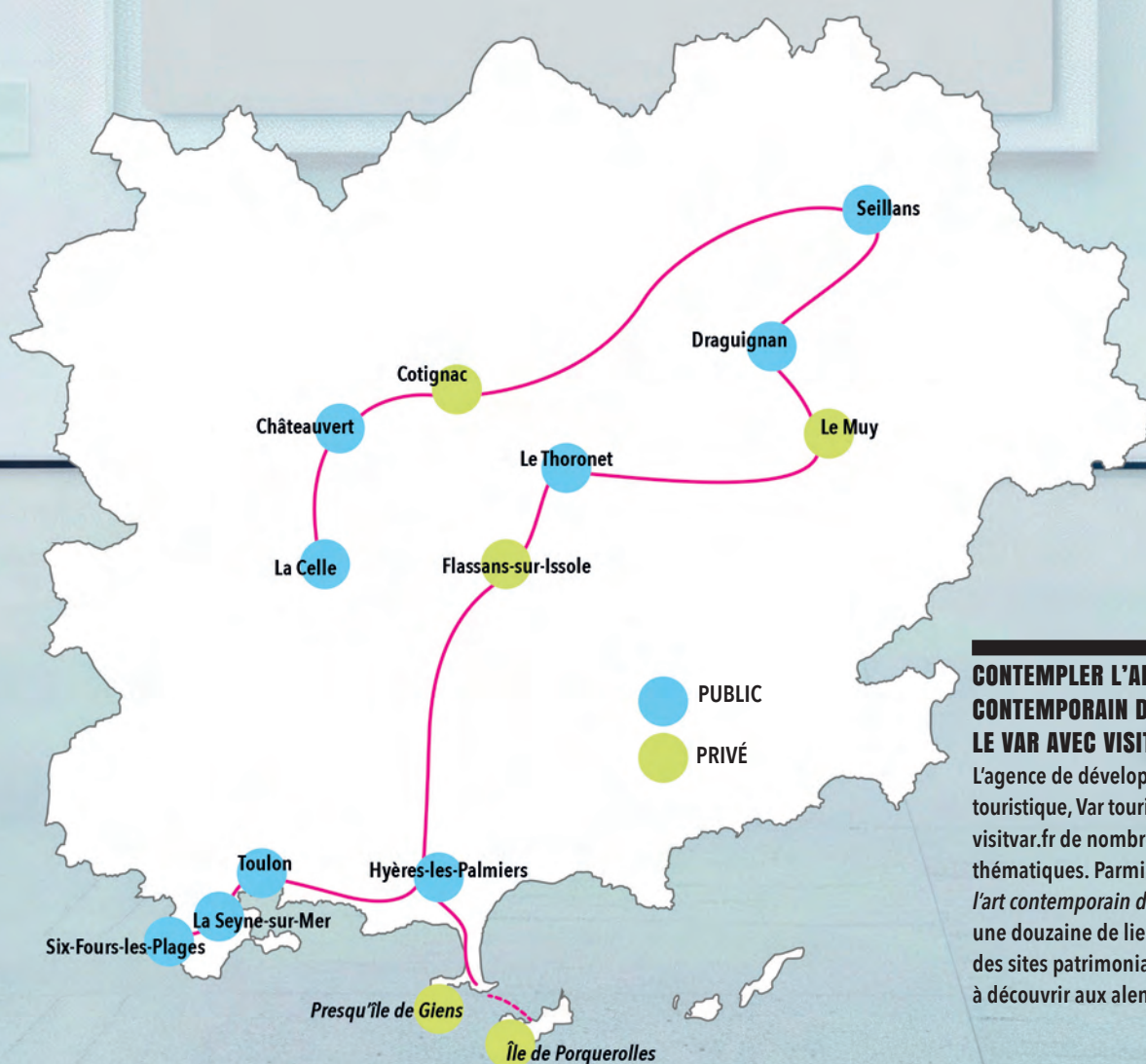
74 _ Premier prix
de la Recherche et
de l'innovation 2025,
les 5 lauréats varois

**74 _ L'Espace nature
départemental
du Plan**
à La Garde fête
ses 5 ans

**76 _ Les gourmandises
du Var**
avec les artisans
du réseau
Destination Le Var

Sur la route de l'art contemporain

Plusieurs centaines d'œuvres, parfois majeures, d'artistes contemporains connus et reconnus ou émergents seront exposées tout l'été dans de nombreux musées et centres d'art varois publics et privés. Le magazine *Le Var* en collaboration avec Var tourisme vous propose une sélection de lieux : bonne visite !



CONTEMPLER L'ART CONTEMPORAIN DANS LE VAR AVEC VISITVAR

L'agence de développement touristique, Var tourisme, propose sur son site visitvar.fr de nombreuses routes touristiques thématiques. Parmi elles, *Contempler l'art contemporain dans le Var* met en lumière une douzaine de lieux d'expositions et aussi des sites patrimoniaux ou encore des activités à découvrir aux alentours.

SIX-FOURS-LES-PLAGES

La Maison du cygne - CENTRE D'ART

À proximité immédiate du bois de la Coudoulière, la Maison du Cygne à Six-Fours-les-Plages et son jardin remarquable offrent une parenthèse entre art et nature. Cette structure accueille toute l'année des expositions et un jardin de sculptures.

À Six-Fours-les-Plages, l'art a toute sa place. Quatre lieux constituent le pôle Arts plastiques de la ville : la Maison du Cygne, la Maison du patrimoine, la Batterie du Cap Nègre et l'Espace Jules de Greling. Ils proposent des expositions qui mettent en valeur tous les courants artistiques ainsi que les arts et traditions populaires.

La Maison du Cygne, inaugurée en octobre 2001, a rapidement été reconnue Centre d'art et labellisée Pôle d'excellence pour la valorisation des arts plastiques. Cette ancienne tuilerie du XX^e siècle est aujourd'hui une référence de l'art contemporain, au niveau régional voire national. Après une réhabilitation de plusieurs mois, elle propose désormais 400 m² d'espaces d'exposition.

À l'extérieur, les visiteurs peuvent découvrir le jardin aménagé en 2003. Sur 1 600 m² de terrain en friche à l'ouest de la Maison du Cygne, un jardin original a vu le jour. Il se compose d'une roseraie, d'un potager, d'un verger, d'un labyrinthe et d'un jardin de sculptures contemporaines.



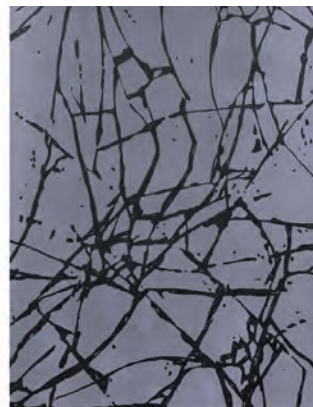
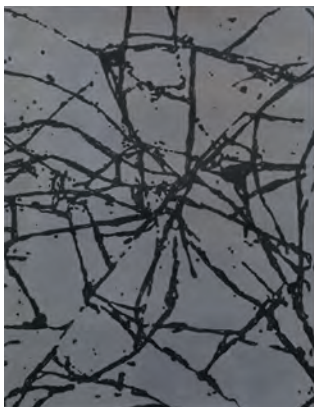
PENSÉE CIRCULAIRE - MARC REBOLLO

DU 4 JUILLET AU 14 SEPTEMBRE 2025

Dans cette exposition, l'artiste Marc Rebollo, ancien disquaire, affirme le lien fort qu'il entretient avec la musique. C'est l'essence de son travail. Pour Gilles Altieri, commissaire de l'exposition, « *au-delà des références revendiquées à son univers musical, le travail de Marc Rebollo est particulièrement rigoureux et plastiquement excitant. Depuis ses grandes toiles acryliques jusqu'à ses gouaches argentées ou dorées et ses sculptures, tout est bon chez Marc Rebollo pour questionner inlassablement le rapport entre les deux médiums* ».

Plus d'infos sur jardincygne.ville-six-fours.fr

clash color n°1_2_3
2023 acrylique
sur papier
80 x 60 cm chacun
© Marc Rebollo



LA SEYNE-SUR-MER

La Villa Tamaris - CENTRE D'ART TPM

Avec ses salles d'exposition aux tailles exceptionnelles, la Villa Tamaris est un centre d'art, aujourd'hui, dédié à l'image et à la photographie. Si le lieu appartient à la Métropole Toulon Provence Méditerranée, sa programmation artistique a été confiée à l'association Objectif Seyne.

Les Seynois la connaissent aussi sous le nom de Michel Pacha, son bâtisseur, un célèbre et riche marin, à l'origine de la création de la station balnéaire Tamaris au XIX^e siècle. En plein cœur d'une pinède, perchée sur les hauteurs d'une colline au pied de la Méditerranée et de la baie du Lazaret, la Villa Tamaris profite d'une architecture à la fois imposante et raffinée. Réhabilitée en 1991 par la Ville de La Seyne-sur-Mer, elle renaît quatre ans plus tard en centre d'art avant d'être transférée en 2003 à la Communauté d'Agglomération TPM, aujourd'hui Métropole, en tant que site de référence pour les arts visuels.

Forte d'une politique d'acquisition menée par la Métropole, elle dispose aujourd'hui d'un fonds d'environ 750 œuvres, enrichi aussi par de nombreuses donations effectuées par les artistes. Si sa ligne de force est composée de la Nouvelle Figuration et la Figuration Narrative, aujourd'hui, elle s'ouvre aux autres champs de la peinture, du volume, du dessin, de la photographie, de l'installation et de la vidéo.

Dubrovnik, Yougoslavie, 1953
© Marc Riboud



L'ŒIL DU VOYAGEUR - MARC RIBOUD

JUSQU'AU 21 SEPTEMBRE 2025

Cet été, La Villa Tamaris propose une grande exposition de Marc Riboud, dont les nombreux voyages et la longue carrière sont représentés avec plus de 150 tirages. Prêtée par le musée Guimet – qui a reçu le legs du photographe –, cette sélection fait une part belle à l'Asie, où le photographe s'est rendu dès les années 1950. La Turquie, l'Iran, l'Afghanistan, l'Inde, le Japon... mais aussi la Chine où il a voyagé de nombreuses fois, enregistrant les bouleversements du pays, du Grand bond en avant au boom économique des années 2000, sans oublier sa série sur les « montagnes jaunes », Huang Shan, lieu d'inspiration des peintres chinois... Marc Riboud aimait partager avec des jeunes photographes, et une invitation est faite à Caroline Abitbol de présenter ses travaux au long cours en Inde.

Toutes les informations pratiques sur villatamaris.fr

Situé en cœur de ville et construit au début du XX^e siècle, l'ancien siège de la sous-préfecture, devenu l'Hôtel de la présidence du Conseil général du Var, accueille depuis 1999 un centre d'art, l'Hôtel des Arts en souvenir de son ancienne appellation. Disposant de 400 m² d'espaces d'exposition, le centre d'art s'attache à démocratiser les pratiques artistiques et multiplie les initiatives pour rendre l'art accessible à un large public au travers d'activités de sensibilisation, de visites commentées, d'ateliers de création et d'événements culturels.

Le déploiement des synergies et le croisement des regards insufflent la programmation du centre d'art. Des passerelles sont ainsi régulièrement tissées entre l'Hôtel des Arts et des acteurs culturels locaux et nationaux. Le centre d'art compte ainsi parmi ses principaux partenaires la Villa Noailles, centre d'art d'intérêt national, le Centre Pompidou, le CNAP, le MAD ou le Mobilier National qui, chaque été, propose des expositions uniques et remarquables conçues à partir de ses collections de design.

TOULON

L'Hôtel des Arts - TPM

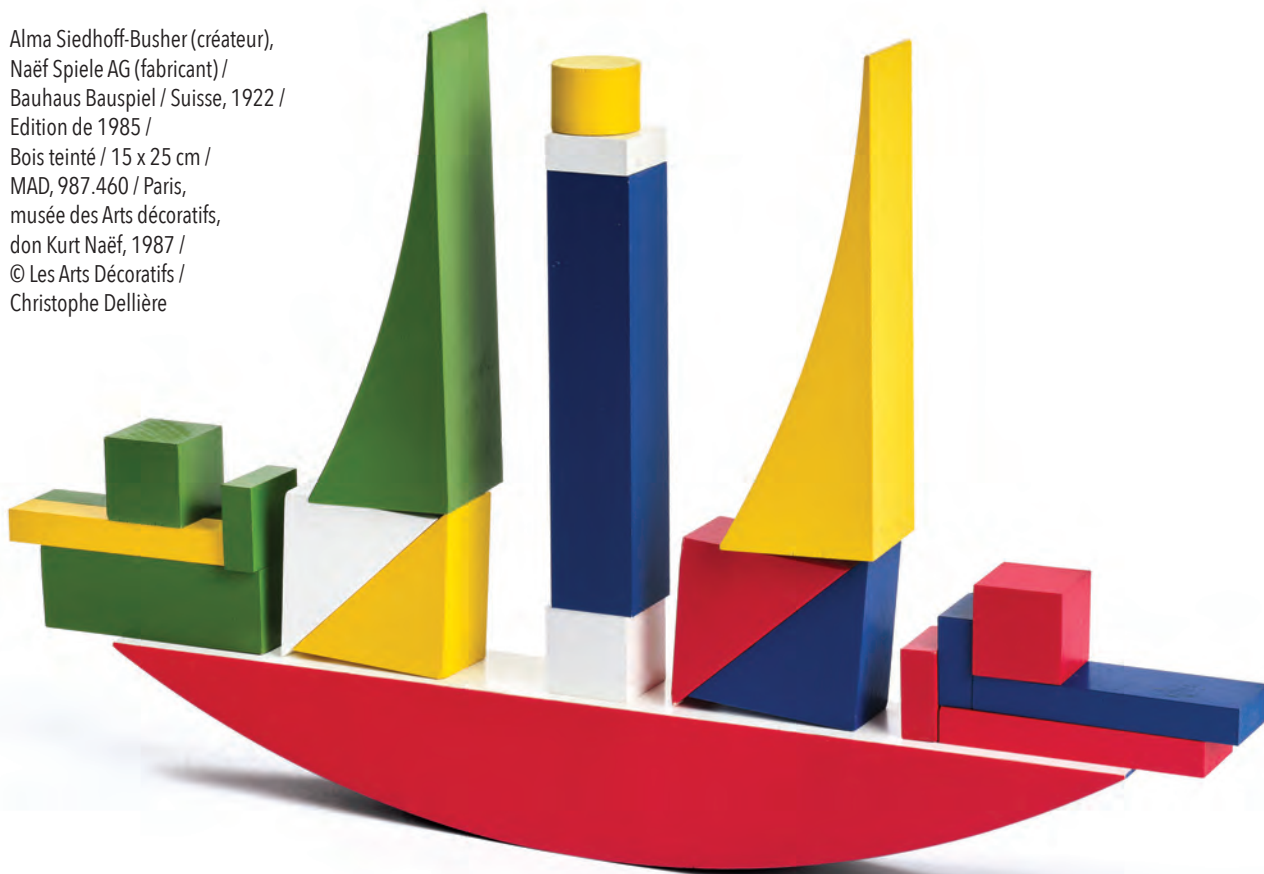
L'Hôtel des Arts, centre d'art de la Métropole Toulon Provence Méditerranée, est un lieu de diffusion de l'art contemporain et plus particulièrement du design et de l'architecture d'intérieur.

PETITS MONDES - UN SIÈCLE DE DESIGN POUR ENFANT DU 27 JUIN AU 2 NOVEMBRE 2025

Selon un parcours thématique, qui joue avec la domesticité de l'Hôtel des Arts TPM, cette exposition explore l'univers de l'enfance où mobilier, jouets, objets décoratifs et livres illustrés stimulent l'imagination et la créativité. Seront présentées, plusieurs dizaines d'œuvres design provenant des collections des institutions nationales, comme le Centre Pompidou, le musée des Arts décoratifs de Paris, le Centre national des arts plastiques et le Mobilier national dans le cadre du partenariat avec la Métropole Toulon Provence Méditerranée et la villa Noailles.

Toutes les informations pratiques sur hda-tpm.fr

Alma Siedhoff-Busher (créateur),
Naëf Spiele AG (fabricant) /
Bauhaus Bauspiel / Suisse, 1922 /
Edition de 1985 /
Bois teinté / 15 x 25 cm /
MAD, 987.460 / Paris,
musée des Arts décoratifs,
don Kurt Naëf, 1987 /
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellièvre



La Banque - MUSÉE DES CULTURES ET DU PAYSAGE

Après le succès des expositions Joan Miró et Andy Warhol, La Banque, Musée des Cultures et du Paysage de la Ville d'Hyères-les-Palmiers accueille un événement exceptionnel qui célébrera l'union de l'art et de la mode avec « Raoul Dufy et la Mode ».

Au cœur du centre-ville, La Banque, musée des Cultures et du Paysage, renaît dans l'ancienne et majestueuse annexe de la Banque de France, espace remarquable de style néoclassique et art déco, du XX^e siècle. Le bâtiment à la réhabilitation contemporaine et respectueuse de son patrimoine architectural constitue un écrin privilégié pour des collections classées « Musée de France ». Dans ce lieu mystérieux fermé depuis presque 20 ans, le visiteur est invité à découvrir des œuvres d'art au détour de la salle des coffres ou d'autres espaces atypiques comme le patio central vitré ou la caisse auxiliaire. Sa collection permanente au premier étage raconte l'histoire d'Hyères à travers l'évolution de son paysage et de ses activités. D'Alexandre Cabanel à Louis Garcin ou de Cartier-Bresson à Bernard Plossu, elle présente 200 œuvres pour raconter 2 000 ans de l'histoire de la commune. Le rez-de chaussée offre un vaste espace pour ses expositions temporaires.

RAOUL DUFY ET LA MODE

DU 18 JUILLET AU 16 NOVEMBRE 2025

Laissez-vous transporter dans l'univers chatoyant et novateur de Raoul Dufy, artiste majeur du XX^e siècle. Peintre, dessinateur, graveur et décorateur français, Raoul Dufy est reconnu pour son style unique, caractérisé par des couleurs vives et des motifs dynamiques. Son œuvre, ancrée dans la modernité de son époque, a profondément influencé les arts décoratifs et la mode. « Cette exposition est réalisée en co-commissariat avec la Maison Brochier Soieries et Bianchini-Férier, qui ont joué un rôle essentiel dans la diffusion des créations de Dufy. Elle réunira plus de 25 robes, signées Paul Poiret et d'autres grands noms de la haute couture, ainsi que des costumes de scène », nous précise-t-on. En plus des robes, près de 60 motifs, gouaches, dessins, tissus et soies tendues seront présentés, explorant les thématiques chères à l'artiste : les animaux, la mythologie, les fleurs, l'abstraction et les scènes de vie. Une scénographie immersive et lumineuse, évoquant un atelier de soierie et d'essayage, plongera le visiteur dans l'atmosphère créative de l'époque. L'exposition s'inscrit dans le cadre des célébrations du 40^e anniversaire de la Villa Noailles (lire page suivante). Toutes les informations pratiques sur hyeres.fr



Raoul Dufy
Fleur et Feuillage - Soie tendue sur cadre -82,5 x 122 cm
© Musée Soieries Brochier, Lyon

HYÈRES-LES-PALMIERS

La villa Noailles

Centre d'intérêt national d'art et d'architecture, la villa Noailles, dessinée par Robert Mallet-Stevens en 1925 pour Charles et Marie-Laure de Noailles est un lieu dédiée à l'art la culture, qui organise et accueille, chaque année, le Festival international de mode, de photographie et d'accessoires et la Design parade.

En passant le portail de la propriété, on ne peut pas imaginer que la Villa Noailles est une construction centenaire. Elle n'a rien perdu de sa superbe ni de sa modernité. Larges ouvertures et baies vitrées coulissantes, piscine intérieure, horloge centralisée, salle de sport... ce lieu de villégiature, imaginé par l'architecte Robert Mallet-Stevens, pour le couple Marie-Laure et Charles de Noailles, mécènes et amateurs d'art sous toutes ses formes, est toujours à leur image largement ouverte à l'art.

Acquise par la Ville de Hyères-les-Palmiers en 1970, il faudra attendre le milieu des années 80 pour assister au renouveau de la Villa Noailles. Transférée en 2003 à la Métropole Toulon Provence Méditerranée, elle offre encore un regard nouveau sur la mode, la photographie et le design.



1929. Charles et Marie-Laure de Noailles, Barcelone, photomaton.



La chambre de plein air de Charles de Noailles est emblématique des lieux. Aménagée par Jean Prouvé, elle était équipée d'un lit suspendu signé Pierre Chareau, d'un fauteuil et de tables basses de Marcel Breuer.
©Thérèse Bonney

LES ARTS DÉCORATIFS ET INDUSTRIELS MODERNES DE 1925

DU 27 JUIN AU 2 NOVEMBRE 2025

« Nous voilà installés dans la petite maison et je tiens tout de suite à venir vous dire combien elle est réussie et combien nous en sommes enchantés. C'est un triomphe », écrit le 22 octobre 1925 Charles de Noailles à l'architecte Robert Mallet-Stevens à qui il a commandé cette maison de villégiature hivernale. Cet été 2025, la Villa Noailles fête le centenaire de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925.

« Cette manifestation marque un tournant dans l'histoire des arts appliqués et dans la reconnaissance d'un mouvement moderne qui touche tous les domaines (architecture, décoration, aménagement, arts de la table...), si bien que l'on parle de style 1925 », nous explique-t-on à la Villa Noailles. Pour cette exposition, la première année de vie à la Villa Noailles sera retracée. Le luxe de la construction vient de la modernité de son architecture rationnelle et de ses équipements, en réponse à des préoccupations nouvelles d'hygiène, de confort et de bien-être corporel. Les années 1920 correspondent à la popularisation de nouvelles pratiques physiques ou médicales encourageant les bains de soleil, le bronzage et la vie en plein air. « Le vicomte se fera d'ailleurs construire une chambre de plein air protégée par des baies de Jean Prouvé et équipée d'un lit suspendu de Pierre Chareau, repéré par les Noailles à l'exposition des arts décoratifs de 1925 », nous explique-t-on. Toutes les informations pratiques sur villanoailles.com



© Adobe Stock

LE THORONET

L'abbaye du Thoronet

BERCEUSES POUR LA TEMPÊTE

LAURENCE AËGERTER

JUSQU'AU 21 SEPTEMBRE 2025

Au cœur de l'Abbaye du Thoronet, joyau du patrimoine cistercien, géré par le Centre des monuments nationaux, l'exposition « *Berceuses pour la tempête* » dévoile un voyage inattendu à travers trois œuvres, inspirées du miracle.

Cette artiste française installée aux Pays-Bas explore les mondes du visible et de l'invisible via une multitude de techniques : photographies, tapisseries, découpages, céramiques ou encore installations in situ.

Une tapisserie tissée de fils phosphorescents révèle le lien spirituel du terrestre au céleste à travers une échappée animale miraculeuse.

Une œuvre audiovisuelle présente la métamorphose des photographies architecturales des abbayes de Sénanque, Silvacane et du Thoronet, les trois sœurs provençales, dévoilées par le passage du soleil.

Une composition sonore spécifiquement réalisée pour l'Abbaye du Thoronet fait résonner des soupirs au cœur de l'abbatiale.

**Toutes les informations
pratiques sur le-thoronet.fr**



Cathédrales hermétiques,
Abbaye du Thoronet, 2023.
Impression chromogénique sérigraphiée
avec une encre thermo-sensible.
© Laurence Aëgarter

DRAGUIGNAN

La chapelle de l'observance

S'il y a bien un édifice dans le Var qui a connu mille vies, c'est bien celui de la Chapelle de l'Observance, datant du XVI^e siècle au style gothique. Après deux siècles de vie monacale, et culturelle, elle fut, tour à tour, tribunal, infirmerie militaire, grenier, logement militaire, fabrique de bouchons, magasin de fruits et légumes, garage pour autocars, dépôt d'armes, dépôt de charbon. Restaurée par la Ville de Draguignan après son acquisition en 1992, la Chapelle s'est transformée avec ses 600 m² en un magnifique centre d'art accueillant, tout au long de l'année, des expositions et des animations culturelles gratuites d'art moderne. Son café culturel est également propice à la rencontre entre le public et les artistes.

© Ville de Draguignan



PANORAMA DE JONONE

JUSQU'AU 27 SEPTEMBRE 2025

C'est un artiste incontournable de la scène contemporaine. John Andrew Perillo alias JonOne graffeur et peintre est le plus français des américains. Dans les années 70, c'est à New-York, sa ville natale, que cet autodidacte va marquer les murs d'Harlem, son quartier, par une approche novatrice du street art. Son style est unique. Influencé par la culture hip-hop, la vie urbaine et l'univers du métro new-yorkais, il incarne pleinement le concept du « freestyle ». En installant à Paris, il y a déjà plus de 35 ans, l'artiste prend un nouveau tournant vers la peinture sur toile, un médium qui lui apportera une reconnaissance internationale. Il rencontre des artistes influents tels que Speedy Graphito et LALI...

C'est au cours d'une visite du cimetière américain à Draguignan, lors des cérémonies des 80 ans du Débarquement de Provence, qu'il a découvert la Chapelle de l'Observance. Un lieu qu'il a trouvé sublime. Et dans lequel, tout l'été, vous pourrez découvrir plusieurs de ses œuvres exceptionnelles.

Plus d'infos sur ville-draguignan.fr

JonOne Roubaix fev 2025-05





CHÂTEAUVERT

Le centre d'art contemporain de châteauvert

En plein cœur de la Provence verte, le Centre d'art contemporain de Châteauvert est depuis 2014 un lieu unique. Son architecture contemporaine et son jardin des sculptures dialoguent à merveille avec le paysage naturel environnant.

Il surprend et étonne ! Le Centre d'art contemporain de Châteauvert, avec ses lignes épurées et son architecture ultra-moderne, surgit au milieu de la nature. Pour autant, cet établissement culturel de l'Agglomération Provence verte s'intègre harmonieusement dans un environnement préservé. Situé dans un parc de 12 hectares comptant une collection de sculptures monumentales d'artistes de renom comme Richard Herr, Jean-Pierre Rives, ou encore Gérard Moncollin et Sara Favriau, il invite l'art et la nature à se rencontrer, se croiser et s'interroger. Chaque année, il accueille deux expositions temporaires, un festival en été, des cycles de conférences mais aussi des résidences d'artistes.

ET L'OMBRE DISPARAÎTRA DANS LE SOLEIL - KATIA KAMELI DU 6 JUILLET AU 30 NOVEMBRE 2025

« L'exposition Et l'ombre disparaîtra dans le soleil présente à la fois un ensemble conséquent d'œuvres issues du projet Le Cantique des oiseaux tout en ouvrant un chapitre inédit, son épilogue en quelque sorte, avec de toutes nouvelles productions. Inspiré du célèbre poème de Farid Al-Din Attar, ce projet polymorphe, développé depuis plusieurs années, explore les notions de transmission, de spiritualité et de quête initiatique » nous explique Véronique Collard-Bovy, responsable du Centre d'art contemporain de Châteauvert.

Katia Kameli s'est inspirée de ce conte, une métaphore de notre coexistence qui met en scène trente oiseaux représentant les traits humains. Pour cette exposition, elle a créé une série de sculptures en céramique en forme d'oiseaux qui sont également des instruments à vent. Ils peuvent être activés par des musiciens. L'artiste a également réalisé un immense rideau en soie représentant un paysage ainsi que des toges peintes que les musiciens portent pour jouer et qui sont exposées comme un mobile quand les musiciens ne sont pas présents. Une vidéo a été tournée au Domaine du Rayol au Rayol-Canadel-sur-mer.

La grande huppe, la plus grande des sculptures, accueille les visiteurs et les amènent à traverser une installation faite à partir de tissus représentant des enluminures persanes. Une série de près d'une trentaine d'aquarelles, des portraits d'oiseaux, est aussi présentée.

« C'est l'exposition personnelle d'une artiste multidisciplinaire que nous proposons cet été ». Et nouveauté 2025, le Centre d'art contemporain a passé commande auprès de l'artiste pour réaliser un objet avec un artisan d'art du territoire qui est en vente à la boutique en édition limitée. « Katia Kameli et une couturière-brodeuse du territoire ont réalisé des foulards peints à la main ». Plus d'infos sur centredartchateauvert.fr



LA CELLE

L'abbaye de La Celle

UTOPIA - GEORGES ROUSSE

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2025

Cet été, l'Abbaye de La Celle accueille l'artiste contemporain Georges Rousse, reconnu pour son travail à la croisée de la photographie, de la peinture et de l'architecture. Avec Utopia, jusqu'au 30 novembre 2025, il investit ce lieu patrimonial chargé d'histoire en y installant deux œuvres in situ. « *Mon projet, c'est bien de créer une relation de la peinture à l'espace à travers la photographie* », explique l'artiste.

Dans le cloître de l'Abbaye de La Celle, sous les voûtes en pierre, il nous offre deux créations originales qui ont nécessité une organisation minutieuse, en raison du caractère classé du monument. Dans ces deux nouvelles interventions, on retrouve le cercle et le jaune, allégories de la spiritualité du lieu, mais aussi le noir, en hommage au *Carré noir sur fond blanc* de Malevitch, source d'inspiration pour Georges Rousse. Laura Serani, commissaire de l'exposition, souligne l'originalité de son approche : « *Ce qui m'intéresse dans sa démarche, c'est la combinaison de ses talents de peintre, architecte, photographe et sa capacité à lire l'espace pour créer des œuvres hybrides.* »

En parallèle, le public pourra découvrir une belle rétrospective de l'œuvre de l'artiste depuis les années 1980 avec une sélection d'une trentaine de photographies. Une belle invitation à redécouvrir l'Abbaye de La Celle sous un autre regard, celui de l'artiste Georges Rousse qui conclut : « *Le point de vue de l'appareil photo, c'est le même que l'anamorphose qui me permet de dessiner dans l'espace.* »

Toutes les informations pratiques sur abbayedelacelle.fr



L'Abbaye de La Celle, 2, 2025. Installation dans le cloître de l'Abbaye.
© Georges Rousse

**GRAND ARLES
EXPRESS 2025**
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

Cette exposition fait partie de la programmation
des Rencontres d'Arles dans le cadre du Grand Arles Express.



SEILLANS

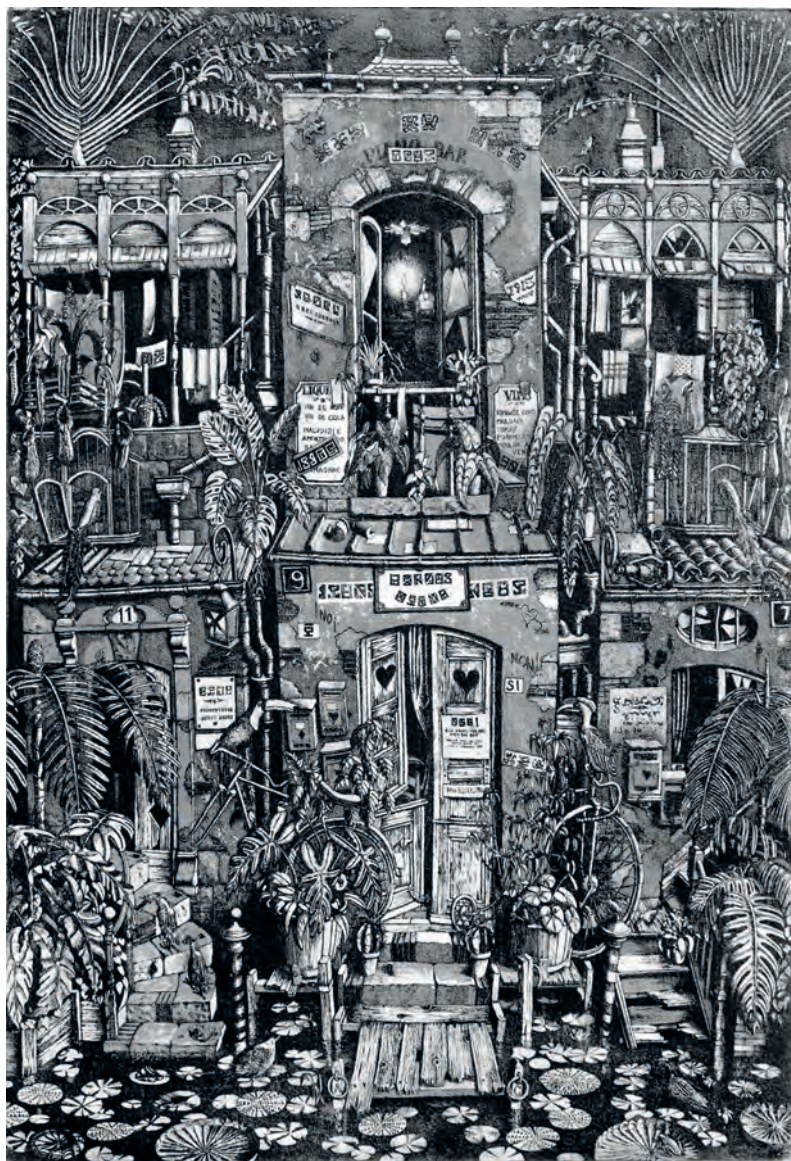
La Maison Waldberg

DONATION MAX ERNST

Bienvenue dans la résidence de vacances de l'écrivain, poète, chroniqueur, éditeur, critique et historien d'art Patrick Waldberg. Cette maison située en cœur du village, et réhabilitée par la commune de Seillans abrite sur trois étages une très belle donation d'œuvres de Max Ernst et de son épouse Dorothea Tanning, enrichie au fil du temps par des dons et des acquisitions de la commune. D'autres artistes sont mis à l'honneur au sein de cette exposition permanente comme, Suzanne Tourte et César Peverelli. Tout l'été à la maison Waldberg, vous pouvez découvrir les gravures de l'artiste Alain Combier.

Toutes les informations pratiques sur paysdefayence.com

Alain Combier - Les ravenalas, eau-forte et aquatinte, 41 x 58 cm, 1985.



© OTIP/Elean-Paul VILLEGAS





Jean Dubuffet, *Regard limpide*, 1959, collage d'éléments botaniques, 62 x 48 cm
Collection Musée du Niel
© Christie's LTD 2025 PH : Juan Cruz Ibanez

HYÈRES-LES-PALMIERS

Le Musée du Niel **DUBUFFET ET LES MAGICIENS.** **EXPRESSIONS SINGULIÈRES 1945-2000** **JUSQU'AU 2 NOVEMBRE 2025**

« *La peinture ouvre souvent des fenêtres inattendues. J'ai voulu montrer des œuvres qui font partie d'une période particulièrement libératoire de l'histoire de l'art. Les artistes de la collection du musée du Niel ont eu l'audace d'offrir une nouvelle vision du monde après le chaos du second conflit mondial* », raconte Jean-Noël Drouin, fondateur du Musée du Niel. Depuis 2023, il partage avec le public sa collection qui se concentre sur un moment de l'histoire de l'art où une nouvelle forme de création éclot et où les artistes épris de liberté ont refusé toute catégorisation. Cet été, autour de Jean Dubuffet qui « invente » l'Art Brut à la fin de la Seconde Guerre mondiale, tout en développant, lui-même, une façon de peindre d'une totale originalité, l'exposition propose un cheminement entre les expressions singulières qui ont marqué la seconde moitié du XX^e siècle. De deux autres initiatives, le mouvement CoBrA et le concept d'« art autre » théorisé par Michel Tapié, ami de Dubuffet, galeriste et figure centrale du marché de l'art, émergent des artistes non conventionnels comme Atlan, Chaissac, Michaux, Aloïse... aux œuvres foisonnantes qui ont dessiné les évolutions futures de l'art contemporain. À voir absolument à la fois pour le lieu et ses œuvres !

Toutes les informations pratiques
sur museeduniel.com

et aussi...

ÎLE DE PORQUEROLLES À HYÈRES-LES-PALMIERS

La villa Carmignac

VERTIGO

JUSQU'AU 2 NOVEMBRE 2025

La Fondation Carmignac présente l'exposition *Vertigo*, sous le commissariat de Matthieu Poirier. En écho à l'expérience étourdissante du soleil méditerranéen, du mistral, des vagues et des embruns, mais aussi de l'immensité du ciel et des profondeurs marines de l'île de Porquerolles, *Vertigo* explore de façon inédite les liens entre la perception des phénomènes naturels et l'abstraction depuis les années 1950. Loin d'une simple référence au film d'Alfred Hitchcock, l'exposition effectue un tour d'horizon plus large des sensations vertigineuses induites par l'expérience exaltée de la nature, entre désorientation, flottement et éblouissement. Son parcours se déploie en cinq parties, qui sont autant de registres visuels associés au paysage : l'aquatique, le cosmogonique, l'aérien, l'infini et le terrestre. Mobiles oscillant, jeux d'ombres et de lumières, peintures panoramiques grand format, l'exposition est une invitation au vertige du regard mené par plus d'une cinquantaine d'œuvres issues de prêts muséaux, institutionnels ou privés, de la collection Carmignac et aussi de productions réalisées spécifiquement pour l'exposition, *Vertigo*.

Toutes les informations pratiques
sur fondationcarmignac.com



© Lionel Barbe

et aussi...



FLASSANS-SUR-ISSOLE

La Commanderie de Peyrassol

L'ART DE NE PAS ÊTRE VORACE
JONATHAS DE ANDRADE

JUSQU'AU 2 NOVEMBRE 2025

Depuis 2001, Philippe Austruy, propriétaire, redonne vie à la Commanderie de Peyrassol à travers deux de ses passions : le vin et l'art contemporain. Ici, l'art est partout. Une centaine d'œuvres y sont installées à demeure.

Des créations de Victor Vasarely, Bertrand Lavier, Niki de Saint Phalle, Federica Matta ou Dan Graham... Elles font partie de la collection personnelle de Philippe Austruy. Il a créé un parc de sculptures avec des acquisitions coups de cœur mais aussi des réalisations in-situ comme le fameux Cylindre incrusté aux couleurs de David Buren.

Jusqu'au 2 novembre, la Commanderie de Peyrassol s'inscrit dans la saison culturelle France-Brésil des ministères des Affaires étrangères et de la Culture. Elle a invité l'artiste Jonathas de Andrade, représenté par la Galleria Continua. Inaugurant un nouvel espace, l'exposition L'art de ne pas être vorace aborde, avec poésie, les relations que nous entretenons avec les autres, l'environnement et le monde vivant. Entre la violence et l'amour, l'espoir et la mélancolie, la confiance et la peur, la menace et la promesse, la coexistence des règnes et des affects s'inscrit comme sujet d'une exposition pensée pour un lieu où l'environnement est au cœur des préoccupations.

Toutes les infos sur peyrassol.com



LE MUY

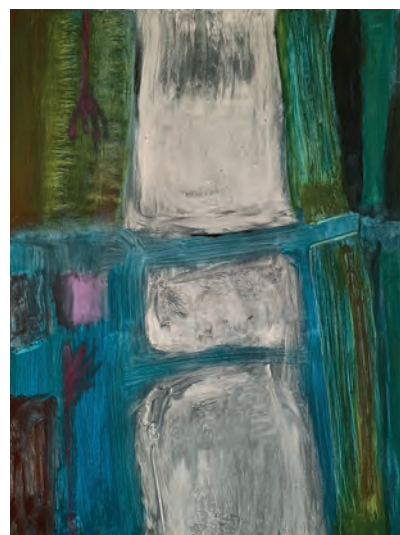
Venet Foundation

HOMMAGE À ARMAN

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 2025

La Venet Foundation, créée en 2014, est l'aboutissement de plus de cinquante ans de création artistique et les rencontres de Bernar Venet avec d'autres grands artistes, devenus ses amis, conduisant à une vaste collection emblématique de l'art minimal et conceptuel. La fondation vise à conserver sa collection et à s'assurer que le travail de Bernar Venet soit présenté dans un cadre idéal. Cet été, la Venet fondation rend hommage à Arman en réactivant Le Plein, geste historique de l'artiste à la Galerie Iris Clert en 1960. Nouveauté 2025 : le parc de sculptures rouvre au public et pour la première fois en nocturne chaque jeudi pour admirer le Skyspace de James Turrell, le œuvres de Tony Cragg, Robert Morris, Anish Kapoor, Frank Stella... et la plus grande œuvre de Sol LeWitt jamais réalisée.

Visite unique sur réservation
sur venetfoundation.org



De Profundis VIII, 2024,
Huile, Brou de Noix, Feuille de Métal sur toile, 80X60
© Zad Moultaqa

COTIGNAC

La Falaise

ORO LUCEM - ZAD MOULTAKA

DU 28 JUIN AU 25 OCTOBRE 2025

Ancienne chapelle des Pénitents Blancs, le centre d'art La Falaise à Cotignac est situé en plein cœur du village. Il mérite qu'on s'y arrête. Sur 140 m², il propose depuis 2015, des expositions d'art contemporain de grande qualité. Pour fêter ses 10 ans, la structure accueille l'artiste libanais Zad Moultaqa. « C'est une exposition exceptionnelle que nous recevons cet été », souligne Marc Tigrane, directeur du centre d'art et commissaire de l'exposition. « Zad Moultaqa, qui a représenté le Liban à la Biennale de Venise et qui vient d'exposer ses œuvres à l'Institut du monde arabe à Paris, va réaliser spécialement pour nous, une installation visuelle et sonore au milieu d'une trentaine de ses créations qui ont donné lieu à deux autres expositions en 2024. » Oro Lucem est le troisième volet d'un triptyque d'expositions qui explore la spiritualité intérieure.

Plus d'infos sur
centredartlafalaise.com ■

L'Hippodrome de la plage

L'Hippodrome de la plage. Quel nom évocateur pour la seule infrastructure hippique de ce type dans le Var ! Que vous soyez passionnés de courses ou simplement en quête d'une sortie originale, rendez-vous à Hyères-les-Palmiers, sous la pinède, pour vivre une expérience mémorable.



LE GRAND PRIX DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAR

Pour la seconde année, l'Hippodrome de la plage va accueillir le vendredi 11 juillet le Grand Prix du Conseil départemental du Var. Lancée à l'initiative de Jean-Louis Masson, président du Département du Var, cette course premium sera retransmise sur Equidia.



Avec 135 courses chaque année, l'Hippodrome de la plage à Hyères-les-Palmiers accueille des courses de trot et de galop. Mais attention, que l'on ne s'y trompe pas, trot et galop sont deux mondes bien à part qui ne se mélangent pas. « *On ne peut pas passer de l'un à l'autre, ce sont des disciplines distinctes gérées par deux sociétés de courses différentes* », précise Alain Jacques, président de la Société hippique du Var qui gère l'infrastructure. À l'origine, à Hyères-les-Palmiers, les trois disciplines d'équitation étaient courues : trot, galop et saut d'obstacles. « *Nous avons supprimé le saut d'obstacles, il y a 5 ou 6 ans* », continue le président. Aujourd'hui, sur les deux pistes de l'hippodrome - celle de trot en pouzzolane et celle de galop en gazon - l'hippodrome se concentre principalement sur ces deux disciplines. « *Mais nous avons une majorité de courses de trot, qu'elles soient attelées avec un sulky ou montées* ». Près de 19 réunions de courses sont organisées tous les ans, avec 6 à 8 courses dans la journée. « *9 d'entre elles - essentiellement du trot - sont des premium, elles sont retransmises en direct sur la chaîne Equidia dans le monde entier* », indique Emilie Rousseau, secrétaire de la Société hippique du Var.

Les courses hippiques, une histoire qui remonte au XIX^e siècle à Hyères-les-Palmiers

C'est en 1862, un an après celui de Longchamp à Marseille, que le premier champ de courses voit le jour au pré Durandol, en bordure du Gapeau, à la sortie de la ville d'Hyères-les-Palmiers. En 1876, un nouvel hippodrome s'installe sous la pinède des Pesquiers. Et à partir de 1890, les courses

CALENDRIER DES COURSES 2025

- samedi 28 juin en semi-nocturne : trot et galop
- mardi 8 juillet en semi-nocturne : trot - premium
- vendredi 11 juillet en semi-nocturne : trot - premium
- dimanche 20 juillet en semi-nocturne : trot - premium
- vendredi 1^{er} août en semi-nocturne : trot - premium
- mercredi 13 août en semi-nocturne : trot - premium
- lundi 8 septembre en journée : trot
- vendredi 3 octobre à midi : trot - premium
- samedi 11 octobre en journée : trot et galop
- dimanche 9 novembre en journée : trot
fête de l'hippodrome



ont lieu au quartier de la plage, à quelques encablures de l'hippodrome actuel. En 1900, naît la Société hippique du Var et en 1926, sur le terrain actuel, des pistes sont aménagées et une tribune, construite. En 1936, la Ville d'Hyères-les-Palmiers acquiert le terrain et les travaux de construction de l'hippodrome démarrent en 1942. Mais en 1944, la Seconde Guerre mondiale fait des ravages et l'hippodrome est sinistré. Reconstitué en 1946, il rouvre le dimanche de Pâques. Jusqu'en 1971, deux sociétés hippiques partagent la structure, celle de Toulon et celle du Var. Elles fusionnent en 1971 pour devenir la Société hippique du Var existant encore aujourd'hui. Entre 1974 et 2008, de grands travaux de modernisation sont lancés : construction de plus d'une centaine de boxes, de 41 stalles, d'un hangar, création du restaurant panoramique, réfection de la piste de trot en pouzzolane, et dernièrement, réalisation d'un box de soins et d'une infirmerie. En 2009, 13 boxes sont rénovés portant leur nombre à 126, et permettant d'accueillir de nombreux chevaux au centre d'entraînement. Dans les années 2000, la piste de galop est rénovée et rendue plus sécuritaire. Et la piste de trot se dote de lasers au niveau des raquettes de départ. En 2024, l'hippodrome est labellisé EquuRES, un label qui atteste de l'engagement de la Société hippique du Var en faveur du bien-être animal et de la préservation de l'environnement.

Une ambiance familiale et des animations pour tous

Plus de 1 100 spectateurs assistent à chacun de ces rendez-vous, avec une fréquentation en hausse en juillet et août. « *Ce sont des réunions en semi-nocturne, les gens peuvent alors profiter de la plage la journée et viennent ensuite, de 16 h à 20 h 30, assister aux courses à l'ombre des pins* ». Bien que l'Hippodrome de la plage soit un véritable terrain de jeu pour les turfistes passionnés, il ne se limite pas aux amoureux de courses. « *C'est un hippodrome familial avant tout* », affirme Alain Jacques. La Société hippique du Var ne se contente pas d'offrir des courses. Elle propose également des animations gratuites pour les enfants et les adultes. Les petits peuvent, par exemple, faire des balades à poney, tandis que les plus grands auront la chance de monter dans la voiture suiveuse ou de découvrir les coulisses de l'hippodrome lors de visites guidées. Une occasion idéale de s'imprégner de l'ambiance hippique, de rencontrer les chevaux, les jockeys et drivers professionnels et même de prendre une photo avec le cheval gagnant. Le centre d'entraînement de l'hippodrome compte des boxes et des stalles que louent des propriétaires et entraîneurs de chevaux afin de les loger et de les entraîner quotidiennement.

Tarif : 5 € l'entrée - gratuit pour les moins de 18 ans - parking gratuit
Plus d'infos sur : hippodromedehyeres.fr ■

PREMIER PRIX

de la Recherche et de l'Innovation 2025



Innovation, excellence et créativité, ce sont les maîtres mots de ce premier Prix de la Recherche et de l'Innovation 2025 initié et porté par le Département du Var. Ouvert aux étudiants, chercheurs, universitaires, associations, collectivités et acteurs de l'économie sociale et solidaire, la première édition de ce Prix contribue déjà à un Var innovant. Parmi les 50 projets proposés, 5 ont été récompensés. Découverte !

« **M**obiliser tous ceux qui font le Var de demain dans une démarche d'innovation transversale, originale et ambitieuse, c'est l'ADN de ce nouveau Prix », résume Jean-Louis Masson, président du Département du Var. Et Laetitia Quilici, 2^e vice-présidente du Département du Var en charge du numérique, enseignement supérieur, recherche et innovation, de préciser : « Si ce prix a pour vocation première de stimuler le développement de projets innovants dans des domaines va-

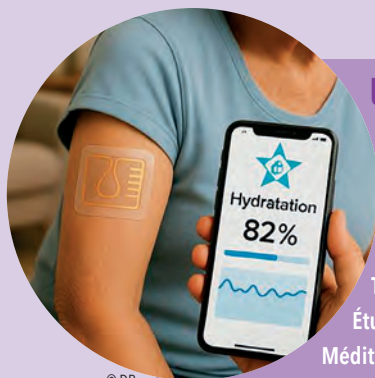
riés, technologiques, sociaux ou environnementaux, il ambitionne aussi de créer des synergies sur le territoire. Il encourage la création de nouveaux produits ou services adaptés aux besoins des collectivités, le développement de solutions numériques, l'utilisation de l'intelligence artificielle au service des habitants du Var... Ce prix a un impact sur notre quotidien. »

Les 11 membres* du jury, composé de conseillers départementaux, de représentants universitaires, de personnalités varoises et des agents du Département du Var, ont décerné, parmi les 50 projets présentés, 5 prix dotés de 10 000 € chacun : Grand prix de l'innovation technologique, Grand prix de l'innovation environnementale, Grand prix de l'innovation sociale, Prix thématique de l'égalité femmes-hommes et le Coup de cœur du jury.

Rendez-vous dès octobre prochain pour candidater à l'édition 2026. Soyez innovant, créatif et original, ambitieux mais réaliste, et aussi pertinent pour votre territoire !

* Laetitia Quilici, vice-présidente du Conseil départemental, représentant le Président du Conseil départemental du Var, les vices présidents et conseillers départementaux Dominique Lain, Martine Arenas, Valérie Rialland, Sami Ben Amor, représentant l'UFR Ingémédia à Toulon, Philippe Fofana, représentant le centre de formation Hetis (Haute école du travail et de l'intervention sociale), Émilie Didym et Pascale Jean, agents de l'administration départementale, Claire Lemoine, représentant l'Institut océanographique Paul Ricard, José Ammendola, représentant le Sictiam (Syndicat mixte d'ingénierie pour les collectivités et territoires innovants des Alpes et de la Méditerranée) et Pierre Goupillon, représentant l'association Passerelle de mémoire.

Les cinq projets récompensés



© DR

Un patch intelligent connecté

GRAND PRIX DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE

Étudiants Isen Méditerranée

Étudiantes en 5^e année à l'école d'ingénieur ISEN Méditerranée, option e-santé, Lucile Charpentier, Cassandra Derollez et Eva Gauthier sont à l'origine du projet Blue vital. Elles sont parties d'une problématique de santé : « Comment réduire efficacement la surmortalité liée aux fortes chaleurs estivales chez les personnes âgées et fragiles dans le Var, en s'appuyant sur des solutions technologiques innovantes capables de surveiller la déshydratation et la température corporelle ? » Leur réponse : un patch intelligent et connecté. « Non invasif, facilement utilisable, il permet à la fois une veille et alerte les personnes référentes si besoin », concluent-elles. www.isen-mediterranee.com



Du champs à l'assiette pour tous et sans gaspi

COUP DE CŒUR DU JURY

Association L'économe

C'est une association qui n'a de cesse d'évoluer et de proposer de nouveaux projets depuis sa création en 2017 à Belgentier. Si sa mission première reste la lutte contre le gaspillage et la précarité alimentaire, ses actions se développent. Du projet de collecte de fruits et légumes invendus auprès des producteurs et maraîchers redistribués aux associations caritatives, elle enchaîne avec un projet de transformation d'une partie des fruits rebuts en bocaux de confiture. Elle poursuit avec la création d'animations de sensibilisation au gaspillage et à l'alimentation durable, auprès du grand public et des scolaires. Elle se dote d'une conserverie mobile. Et enfin, elle organise des cueillettes solidaires. « Pour l'année 2025, nous réitérons ce dernier projet en y ajoutant une dimension culinaire avec une cuisine pédagogique pour proposer des ateliers de cuisine solidaire à la suite des cueillettes », nous annoncent-ils. www.leconome.org

Une "super serre" autonome

GRAND PRIX DE L'INNOVATION ENVIRONNEMENTALE

Association Var 2049

« J'ai inventé la première serre autonome du Var capable de s'adapter au climat », assure Timothée Bailly, coprésident de l'association Var 2049. Réalisée lors de ses études de physique à l'université, la super serre est une structure équipée de capteurs pour connaître les conditions climatiques dans la serre, comme l'humidité du sol, la température, l'ensoleillement. « Un algorithme contrôlant la serre utilise et analyse ces mesures pour activer l'arrosage automatique, l'éclairage et le chauffage infrarouge afin de maintenir les conditions climatiques optimales », précise son inventeur originaire de Camps-la-Source avant d'imaginer : « On peut l'installer très facilement dans une cours d'école. Dans le cadre d'un projet pédagogique, les élèves pourraient créer leur potager et voir rapidement des résultats ».

www.miamware.com



© Juliette Vogt

Un tiers-lieu social, culturel et citoyen

GRAND PRIX DE L'INNOVATION SOCIALE

Association Thiercelieux



Leur projet : « Créer de nouvelles voies pour le bien-être des individus ». Le tiers-lieu de Thiercelieux à Aups est un espace hybride et flexible. Un lieu culturel, social, citoyen « mais aussi ludique, convivial, gratuit et ouvert à tous où l'on peut venir pour boire un café, discuter, lire un livre, jouer à un jeu, écouter de la musique... », nous explique-t-on. Si les membres de Thiercelieux proposent des projets culturels, « nous sommes aussi là pour vous donner les moyens de réaliser et partager vos projets aux bénéfices des autres. Sans oublier que nous pouvons aussi aider les personnes dans leur quotidien avec divers services comme un accès à internet, un espace coworking, de l'itinérance, une aide aux démarches administratives, un relais d'information... Si on peut : on le fait ! » www.associationthiercelieux.odoo.com

Un OpenLab

GRAND PRIX ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Association génération 8.3

Génération 8.3 est une association dédiée à la sensibilisation et à la formation aux nouvelles technologies. « Nous proposons des ateliers sur la robotique, la programmation, les drones, l'impression 3D... pour les jeunes, les particuliers et les entreprises dans le Var », précisent les membres de l'association.

Plus qu'une sensibilisation, « nous offrons un tremplin pour se diriger vers ces métiers du numérique, des métiers d'avenir », assurent-ils, avant de constater : « C'est une filière très masculine. Participer à son ouverture aux femmes est aussi un axe fort de notre OpenLab ».

www.generation83.org ■





Joyeux anniversaire !

Après 20 ans d'acquisition foncière réunissant 135 hectares, 8 ans d'études de conception, de procédures administratives, suivies de 5 ans d'importants travaux, l'Espace nature départemental du Plan à La Garde est l'une des dernières plaines côtières inondables de Méditerranée. Rendez-vous du 26 au 29 juin pour fêter ses 5 ans.

Après ses 5 ans de vie, « on dirait qu'il a toujours été comme ça. Le site plaît et nul ne contesterait aujourd'hui l'utilité publique d'un tel projet », résume Martine Arenas, vice-présidente du Département, en charge de l'Environnement, les Espaces naturels sensibles et les maisons de la nature.

Il faut alors revenir plusieurs années en arrière et se rappeler les inquiétudes des partenaires institutionnels et scientifiques. Patrick Pequignot, en charge de la conception et du suivi du projet à la direction des Espaces naturels, forestiers et agricoles au Département du Var, se souvient : « Lors des travaux de terrassement en 2015, le Plan était lunaire avec la valse des pelles mécaniques et des semi-remorques pour creuser les vastes bassins, modifier le tracé des cours d'eau, créer 16 km

de sentiers et construire une maison de la nature sur pilotis... ». Le Département a-t-il eu raison d'être audacieux et persévérant ? « Incontestablement oui ! » répond-il avant d'argumenter avec expertise : « Oui, car les précautions prises pour préserver les espèces protégées et permettre une revégétalisation du site ont payé. Dès l'automne 2015, le Plan avait reverdi. Et au fil des ans, les milliers de végétaux plantés se sont développés. Oui, car les nouveaux milieux créés ont attiré de nouvelles espèces d'oiseaux faisant passer leur nombre d'une centaine à plus de 200 ». Ses points de vue paysagers ont aussi gagné en esthétisme : « Le Parc s'est débarrassé de ses réseaux aériens et de ses décharges sauvages. »

Et Jean-Louis Masson, président du Département du Var de conclure : « Le parc du Plan est une des réalisations les plus

grandioses menées par le Département du Var sur ses Espaces naturels sensibles départementaux. Il est aussi le fruit d'une synergie entre l'Administration départementale, ses élus et les partenaires institutionnels, associatifs et scientifiques de la collectivité. Je tiens à leur rendre hommage ».

5 ANS PLUS TARD, LA BIODIVERSITÉ EXPLOSE

S'il a été aménagé pour accueillir le public, l'Espace nature départemental du Plan reste un site naturel exceptionnel, dont l'objectif premier est bien de concourir à la protection et au développement de la biodiversité. Jérôme Brémond, gestionnaire du site à la direction des Espaces naturels, forestiers et agricoles au Département du Var rappelle la typi-

cité du site : « Il se distingue par un milieu de contraste, une zone humide, traversée par les cours d'eau avec un paysage de prairies au nord et un sous-bois, la frênaie au sud. » Comment se portent les richesses naturelles de ce site après ces 5 ans de réaménagement ? « Elles se portent bien. Ce sont les suivis et les connaissances accrues sur la riche biodiversité du site qui nous permettent de tirer cette conclusion. » Côté flore, on retrouve des espèces rares parfois mêmes endémiques. « On ne connaît pas moins de douze espèces végétales protégées dont l'endémique *Bellevalia Trifoliata* et l'emblématique *Romana* qui fleurissent dans les prairies dès le mois de mars, la *Nivéole d'été*, des orchidées, des anémones, ou encore la céphalaire de Transylvanie qui fleurit en été notamment en bordure de prairie... ».

Côté faune, la vie est très présente : de l'insecte imperceptible aux oiseaux emblématiques du site, de l'espèce la plus commune à l'espèce la plus rare voire protégée. « Le site accueille 243 espèces d'oiseaux, dont de nombreux migrateurs et certaines espèces protégées venant se reproduire et nicher sur site. 9 espèces de chauve-souris, 73 espèces de papillons, 18 espèces de coccinelles... des données qui vont continuer à s'offrir afin de valoriser le site et suivre l'état de santé des écosystèmes ».

UNE TÊTE DE PONT POUR LES ESPACES NATURELS SENSIBLES DÉPARTEMENTAUX

Sur pilotis, la Maison de la nature départementale du Plan a été imaginée, par l'architecte Yves Perret, comme une paire de jumelles posée sur le site. Et ça marche ! À plus de 3,5 mètres de hauteur, elle offre différents points de vue sur le Plan, sa géologie avec le Rocher de La Garde en toile de fond, ses richesses naturelles avec ses plans d'eau, sa vie avifaune si riche et variée... Depuis son ouverture et son inauguration en 2020, les activités de la Maison de la nature se sont multipliées au vu de leur succès. Visites guidées du site, ateliers, expositions, conférences toujours en lien avec la nature... en janvier 2023, elle accueille l'association Ramsar France* à l'occasion du lancement de la Journée mondiale des zones humides. Sa programmation devient plus culturelle avec l'accueil de concerts, d'une exposition d'art contemporain avec l'artiste Fabrice Hyber. Parallèlement, « nous avons enrichi notre fonds de données sur la biodiversité du site. Nous disposons d'une vidéothèque constituée de 155 vidéos que nous diffusons régulièrement. De nombreux ouvrages sur la nature sont en consultation dans la salle de médiation et des jumelles sont à disposition pour observer la nature depuis la maison ou sa terrasse », détaille Geneviève Belleuvre, responsable de la Maison de la nature à la direction de la culture et de la jeunesse. Et d'annoncer : « La salle de convivialité va se transformer en salle scientifique et interactive ». Autre changement, en 2025, sa mission prend une nouvelle direction. « La Maison de la nature départementale du Plan devient la tête de pont des Espaces naturels sensibles départementaux. Une nouvelle vocation, qui ancre d'autant plus le site en plein cœur du futur Géoparc-Unesco pour la Provence Varisque, un label mondial auquel nous avons candidaté », précise Martine Arenas. ■

*L'association de référence des zones humides



VENEZ FAIRE LA FÊTE !

DU JEUDI 26 AU DIMANCHE 29 JUIN 2025

En extérieur sur le site comme à l'intérieur dans la Maison de la nature, un programme riche et varié vous attend pour les scolaires les jeudi et vendredi, pour tous, les samedi et dimanche.

Difficile de faire un choix parmi toutes les activités et animations proposées. On peut citer la réalisation de fresques, l'espace dédié à une vingtaine de stands regroupant tous les partenaires institutionnels et scientifiques, des ateliers de dessins, de danse, des quiz, des visites guidées, une exposition interactive sur les insectes, des animations sportives, un mur d'escalade, du tir à l'arc...

Retrouvez toute la programmation sur var.fr



Les gourmandises du Var

Terre de saveurs et de traditions, le Var regorge de trésors qui ravissent les papilles. À travers cette sélection d'adresses recommandées du réseau Destination Le Var*, nous vous invitons à découvrir les gourmandises locales incontournables. Pâtisseries artisanales, spécialités provençales, douceurs et plaisirs... suivez le guide pour un voyage savoureux au cœur des ateliers gourmands varois.



LES GLACES DE LA PÂTISSERIE BARRY

Les glaces sont sans conteste le produit phare à déguster l'été. À Ollioules, la pâtisserie Barry en propose toute une déclinaison, à goûter sans modération ! Des parfums les plus traditionnels aux plus surprenants, toutes les glaces et sorbets sont fabriqués à partir de produits frais. Par exemple, le sorbet citron verveine est réalisé à partir de citrons pressés dans la boutique et de la verveine cueillie à Ollioules. « *Nous voulons travailler le plus possible en circuit-court* », insiste Donatien Oxner, propriétaire de la pâtisserie depuis plus de deux ans. Petite originalité à découvrir sans scrupule, le sorbet cacao car « *on n'a pas la matière grasse du chocolat* ». Les nouveautés de l'été : la glace esprit nougat glacé avec de la nougatine, des fruits confits, une glace au miel du Var et peut-être, un sorbet à la fleur d'hibiscus. Créée en 1917 par M. Barry, la pâtisserie propose aussi des « *spécialités qui lui collent à la peau* », comme le fameux pointu, une spécialité ollioulaises à base de fines feuilles de pâte feuilletée et de crème d'amande, avec un glaçage craquant sur le dessus et des pignons. Et petit à petit, le pâtissier, qui a fait ses classes dans de grandes maisons, ajoute sa touche et apporte des nouveautés. **La pâtisserie Barry - 39 rue nationale à OLLIOULES**
Ouvert tous les jours - Tél. 04 83 99 79 22



LE POINTU D'AQUI DU PETIT BISCUITIER

Le Petit Biscuitier dans la rue des arts à Toulon est une véritable pépite gourmande, créée en 2017 par Romain, artisan pâtissier depuis 27 ans. Ce Toulonnais passionné, met un point d'honneur à travailler avec des produits locaux de qualité : farine 100 % locale, sans pesticide, figues AOC de Solliès, crème de marron de Collobrières ou encore sucre d'Évenos. Ici on trouve près de 85 variétés de biscuits salés et sucrés à l'année. Romain titille les papilles à travers ses découvertes, annotées sur un carnet au cours de ses voyages. Parmi ses créations originales, on retrouve le Kermoco, un clin d'œil à sa Bretagne maternelle, un petit gâteau façon basque, revisité avec de la farine de sarrasin et une généreuse confiture de Solliès. La rédaction a choisi la spécialité toulonnaise qui rend hommage aux traditionnels bateaux de pêche : le Pointu d'Aqui. Ce délice se compose d'une pâte sablée aux amandes, d'une crème de marron de Collobrières surmonté d'un macaron aux amandes : une pure gourmandise. **Le Petit Biscuitier - 8 rue Pierre Semard à TOULON**
Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 18 h non-stop
contact@biscuiterie-toulon.fr



LE BABA SANS ALCOOL DE LA MAISON LICATA

Depuis 2019, Natacha et Thibault, héritiers de trois générations de traiteurs, ont créé la Maison Licata, la seule à proposer des babas artisanaux dans la région : une gamme créative de 18 babas. Parmi les plus traditionnels, le baba au rhum, le baba au rhum vanille de Tahiti, ou encore le baba au limoncello. Mais ce n'est pas tout ! La maison propose également des babas plus surprenants, comme celui au chocolat à l'orangelo, rappelant l'orange, ou encore un baba au nougat fait avec le célèbre nougat de la Maison Jonquier à Ollioules. Les douceurs de Nanie, une nouvelle gamme de babas aux liqueurs artisanales soigneusement préparées par Thibault et Natacha, comme la liqueur de verveine, le thym, ou le romarin, apportent une touche d'originalité et de fraîcheur. Le baba sans alcool mérite une attention particulière. Ce délice, conçu pour ceux qui préfèrent éviter l'alcool, est imprégné d'un sirop fait maison à base de jus d'agrumes et de zestes, créant une explosion de saveurs fraîches et fruitées. La pâte briochée est ensuite séchée et imbibée dans cette préparation avant d'être mise en pot. Conditionnés en boîtes de 5 ou 10 babas, ces délices peuvent se conserver jusqu'à trois ans.

Pour découvrir toutes ces créations et trouver les points de vente de la Maison Licata, n'hésitez pas à consulter leur site internet www.templegourmand.fr
Maison Licata - 88 impasse Louis Castillon à FRÉJUS



LES NAVETTES DE PÉCHÉS GOURMANDS

Péchés Gourmands, c'est une biscuiterie artisanale née à Sanary-sur-Mer dans le Var il y a plus de 30 ans. Créée par une famille d'artisans « *attachés au patrimoine gastronomique de la Provence* », comme le soulignent-ils, l'entreprise s'est développée jusqu'à l'ouverture, dans les années 2000, de nombreux magasins dans la France entière, dont celui du Castellet en 2013. Sablés pur beurre, navettes, croquants mais aussi confiseries gourmandes comme les berlingots, les sucettes, les calissons... Péchés Gourmands a su marier la tradition de recettes ancestrales et une créativité d'une grande modernité. Les matières premières sont toutes choisies rigoureusement et proviennent de la région. N'hésitez pas à goûter la navette Miel et fleurs de lavande. Une recette originale au bon goût de la Provence !

Péchés Gourmands - 2 bis rue de la Congrégation au CASTELLET
[pechesgourmands_lecastellet](https://www.instagram.com/pechesgourmands_lecastellet) sur Instagram ■

*Réseau Destination Le Var

Destination Le Var est un réseau de professionnels, créé par le Département du Var et Var Tourisme, son agence de développement touristique. Il rassemble les acteurs du tourisme varois autour de la valorisation des territoires, des produits et du Var en général. Ils favorisent les circuits courts et sont engagés dans un tourisme plus responsable.



LES NOUGATS DE LA MAISON JONQUIER

C'est une institution dans le Var. La Maison Jonquier à Ollioules fête cette année ses 140 ans. Depuis 1885, date de la création de la fabrique, « nous confectionnons nos nougats dans les mêmes chaudrons et toujours à la même adresse », insiste fièrement Vincent, qui appartient à la 6^e génération de nougatiers. Pour cette famille, les nougats blanc et noir sont essentiels à la vie de chaque Provençal. « Et nous nous sommes amusés à ajouter des parfums et des fruits dans les recettes originales », pour découvrir différentes saveurs : noix de coco, spéculoos, figue, noisettes... Au total, une douzaine de goûts différents dont le pastis-cacahuète, qui peut paraître surprenant, mais qui offre une fraîcheur grâce aux notes anisées de la badiane.

Si le nougat reste le produit star de la Maison Jonquier, depuis une dizaine d'années, la famille a souhaité diversifier son activité. Chocolats, biscuits provençaux, pâtes à tartiner, comme la crème de nougat, confitures... ont également trouvé leur place ici. Tout l'été, des visites gratuites de la fabrique sont organisées pour découvrir tous les secrets de la Maison Jonquier.

La Maison Jonquier
16 rue Nationale à OLLIOULES
Inscriptions et informations sur
particulier.maison-jonquier.fr



LA CONFITURE DE TOMATE VERTE DES CONFIOTES DE MAMIE

Avez-vous goûté à la confiture de tomate verte ? Celle des Confiotes de Mamie à La Farlède est un délice, avec 77 % de fruits, un peu de sucre et de l'agar-agar. L'été, elle se savoure sur du pain avec du fromage de chèvre, selon Vincent, qui a repris l'atelier de mamie et son service de transformation de fruits pour les producteurs locaux avec son père Éric. Aujourd'hui, plus de 30 variétés de confitures, sirops, pâtes à tartiner et vinaigres sont produites à l'ancienne, dans un chaudron en cuivre, avec 70 à 95 % de fruits. Parmi les fiertés : la rhubarbe-fraise, qui a classé Vincent 20^e meilleur confiturier au monde en 2023.

Rien ne se perd : les jus deviennent sirops ou vinaigres créatifs (abricot, melon, tomate verte). Côté salé, l'atelier propose aussi des tartinables apéritifs originaux, comme olive noire, figue ou pois chiche-artichaut-betterave.

Les Confiotes de Mamie
118, avenue de la République à LA FARLÈDE
ouvert du lundi au vendredi
de 9 h 30 à 18 h ou sur rendez-vous.
Tél. 06 46 41 31 59.



LES BONBONS AU MIEL DE PIERRE & AURÉLIE

Une confiserie au miel au cœur coulant : c'est plus que tentant ! Les bonbons de l'exploitation apicole Pierre & Aurélie sont à découvrir absolument. Ils sont le fruit d'une collaboration avec une confiserie et le couple d'apiculteurs installé à Entrecasteaux.

« C'est un investissement important pour notre exploitation. Car il faut 50 kg de miel pour 300 kg de bonbons », nous explique Pierre. Et au goût, il n'y a pas de doute. Le miel est bien présent en bouche. Il propose aussi une deuxième gamme miel et propolis. Si leur exploitation n'a que 6 ans, leur travail a déjà été récompensé par deux médailles : l'Or au Concours Général de Paris et l'Argent à la Foire de Brignoles. « Nous sommes soucieux de notre environnement. Nos techniques de production sont traditionnelles. Tout est fait manuellement, dans le respect de l'abeille et de leur développement ». Une démarche marquée par un label « Producteurs Engagés ».

À tester aussi leur nouveauté de cet été 2025 : le vinaigre, au miel évidemment !

Retrouvez tous les produits d'Aurélien et Pierre sur leur site pierreetaurélie.com, ou sur le marché du Thoronet. ■



Jean-Louis MASSON,
Président
et l'assemblée départementale

LE DÉPARTEMENT

GEORGES ROUSSE

UTOPIA

CRÉATIONS ET RÉTROSPECTIVE

ABBAYE DE LA CELLE

7 JUIN > 2 NOVEMBRE 2025

9, Place des Ormeaux - LA CELLE

ENTRÉE GRATUITE

Du mardi au dimanche (fermé le lundi) de 10 h à 18 h 30 (de juin à août),

de 10 h à 17 h 30 (de septembre à novembre)

Tél. 04 83 95 18 70 - abbayedelacelle.fr

**GRAND ARLES
EXPRESS 2025**
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

Cette exposition fait partie
de la programmation
des Rencontres d'Arles
dans le cadre
du Grand Arles Express.



PARTOUT, POUR TOUS, LES VARIATIONS CULTURELLES RAYONNENT

H
DE
VAR

Jean-Louis MASSON
Président
et l'assemblée départementale


LE DÉPARTEMENT

FANTÔMES

DRAGUIGNAN

21 JUIN > 28 SEPTEMBRE 2025

Hôtel Départemental des Expositions du Var

Billetterie
hdevar.fr

EXPOSITION ORGANISÉE PAR LE DÉPARTEMENT DU VAR

  #hdevar

PARTOUT, POUR TOUS, LES VARIATIONS CULTURELLES RAYONNENT

Direction médias et événementiel du Département du Var - service création graphique L.C. - Photo © Michel Stock